

ARTS WEEK-END

METHENY C 5
Une œuvre
audacieuse ▶



RETOUR C 7
La Volée d'Castors
rentre au bercail ▶



BIA C 8
Des cris intérieurs
transformés en douceurs ▶



Guy Laliberté et Robert Lepage
unissent leur génie dans *K1*

Objectif Soleil

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Ils sont nés à Québec à deux années d'intervalle. L'un rêvait d'un cirque où les acrobates seraient rois, l'autre, de géographie, de conquête de l'espace et de théâtre. C'est donc le regard tourné vers le haut, la tête dans les étoiles, qu'ils ont, chacun à leur manière, révolutionné le monde de la scène. Leur rencontre était inscrite dans le ciel.

Pour Guy Laliberté et Robert Lepage, autant que pour leurs prolifiques entreprises respectives, Le Cirque du Soleil et Ex Machina, la production *K1*, dont la première aura lieu jeudi à l'hôtel MGM Grand de Las Vegas, constitue un remarquable accomplissement, soit la création d'un gigantesque spectacle de 165 millions de dollars américains qui allie aux moyens financiers, aux ressources humaines et à l'imaginaire du Cirque la capacité de Lepage de diriger des créations collectives axées sur la performance humaine et la mécanique scénique.

« C'est la rencontre de deux grands génies d'ici, convient Daniel Lamarre, président-directeur-général du Cirque du Soleil. Ça en dit long sur le Québec et sa plus grande richesse: l'imagination. »

L'imagination, ce n'est certainement pas ce qui fait défaut à Guy Laliberté qui, 20 ans après la création d'un cirque dont il est le « guide » incontesté, continue de faire preuve d'un flair hors du commun dans la conception de chacun de ses spectacles. Pas plus qu'à Robert Lepage dont l'audace, l'ingéniosité, le propos et le savoir-faire sont salués partout sur la planète.

Ensemble, à travers *K1*, un récit de passage à l'âge adulte, ils redéfinissent les limites de leurs univers respectifs. Placée sous le signe du feu, cette vaste fresque, mise en musique et en costumes par René Dupéré et Marie-Chantal Vaillancourt, relate l'histoire de deux jumeaux séparés à la naissance mais liés par la quête d'un destin commun. Une trame qui évoque la croyance égyptienne du « double spirituel », le *ka*, mot d'où ce spectacle tire son nom.

D'un côté, Guy Laliberté réalise ici sa volonté d'amener dans l'arène du cirque des disciplines qui n'y sont pas traditionnellement associées comme les marionnettes, la magie, la pyrotechnie, le multimédia et les arts martiaux. L'exploration de ces nouvelles avenues est attribuable à la vaste entreprise de recrutement menée il y a quelques mois par le directeur de la création, Guy Caron. Pendant un an, ce dernier a parcouru les cinq continents à la recherche de nouveaux talents.

De l'autre côté, Robert Lepage se voit confier des moyens exceptionnels pour concrétiser une autre grande vision :

Voir OBJECTIF en C 2 ▶

La vente
GRANDE
OUVERTURE

3

DERNIERS
JOURS

se termine lundi

GRANDE OUVERTURE
venez



notre nouveau décor

MULTI MEUBLES

Blouin

Ma source de confort... et d'inspiration!

www.multimeubles.com

421, boulevard Armand-Paris

Beauport (Québec)

(boulevard de la Capitale, sortie Labelle)

(418) 664-2223

SORTIE
321

*Voir détails en magasin. Offre d'une durée limitée. Photos: titre indicatif. Sous réserve de l'approbation du service du crédit. Quantité limitée. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE PRÉSENTE

L'AIGLE À DEUX TÊTES

EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

« UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR MISE EN SCÈNE PAR MARIE-THÉRÈSE FORTIN »



« Un spectacle captivant! Sylvie Drapeau est sublime! (...) N'attendez pas, c'est un must! »
- Linda Tremblay, CITF

« ...pour la très belle langue de Cocteau (...) Avec Sylvie Drapeau qui est vraiment magistrale! »
- Isabelle Guilbeault, Radio-Canada

LE SOLEIL

TEXTE: JEAN COCTEAU
MISE EN SCÈNE: MARIE-THÉRÈSE FORTIN

AVEC: Vincent Champoux, Sylvie Drapeau, Hugues Frenette, Kha, Robert Lalonde, Édith Paquet

25 AU 19
JANVIER FÉVRIER
2005

BILLETTERIE : (418) 694-9631

315, rue Saint-Joseph Est, Québec
www.bordee.qc.ca



Maître de la mécanique scénique, Robert Lepage a laissé son empreinte sur « KÀ » avec, entre autres, ce moulin.

OBJECTIF

Suite de la C 1

lier le cirque et le théâtre pour en faire une nouvelle forme, une sorte de cinéma vivant qui ne trouve aucun équivalent. « Ce spectacle est non seulement le résultat du travail de Robert Lepage, mais aussi celui de la recherche de Guy, note Daniel Lamarre. En ce sens-là, ce spectacle est important pour nous, parce qu'il comporte beaucoup d'innovation. C'est le croisement du génie de Robert, mais aussi de la recherche et du développement du Cirque. KÀ nous offre la chance unique de joindre les deux, on ne l'a pas laissée passer », a-t-il encore fait savoir.

Selon le président-directeur général du Cirque du Soleil, ce qui caractérise d'abord la relation de travail entre Guy Laliberté et Robert Lepage, c'est l'estime qu'ils ont l'un pour l'autre.

« Ce sont deux grands créateurs québécois qui se respectent depuis toujours et qui ont enfin la chance de travailler ensemble. Robert Lepage avec son talent et Guy Laliberté avec son intuition sont uniques dans leur genre. Sans compter que Guy est le meilleur représentant du public au cirque. Il fait tout pour que celui-ci apprécie son expérience au maximum. »

Au cœur de cette fascinante conjugaison de talent et d'idées, l'épopée de KÀ a mis trois ans à voir le jour, c'est-à-dire de la croisade planétaire de Guy Caron en passant par la conception et la construction du théâtre, supervisée par Stéphane Mongeau, jusqu'à la mise sur pied du spectacle donné à raison de 10 fois par semaine depuis le 26 novembre 2004.

En tout, 72 acrobates et musiciens forment la troupe qui évolue dans le théâtre construit sur mesure pour la pro-

duction au MGM Grand de Las Vegas. Avec ses 1950 sièges, sa hauteur vertigineuse de 100 pieds et sa scène, ou plutôt son absence de scène, occupée par un système hydraulique servant à déplacer les plates-formes et les écrans nécessaires au spectacle, l'enceinte en impose d'elle-même.

« KÀ a le potentiel de nous amener plus loin, croit Daniel Lamarre. C'est grandiose et le théâtre marque le ton de ce qui, nous espérons, sera une nouvelle époque à Las Vegas. Selon la réponse du public, les prochains mois nous diront si nous allons rencontrer cet objectif. »

Quant à Robert Lepage, il rejoint, avec cette première incursion dans l'équipe de création du cirque montréalais, des talents québécois comme Dominic Champagne (*Varekai, Zumanity*) et René Richard Cyr (*Zumanity*). Un trio dont le Cirque du Soleil se fait d'ailleurs une fierté.

« Tout ça part du désir profond de Guy de travailler avec des gens d'ici dès que la chance lui en est donnée. Il a souvent été courtisé par des gens de L.A. qui ne comprennent pas pourquoi son siège social est à Montréal... On ne va jamais vouloir quitter notre chez-nous. On a prouvé au fil des ans que le Québec est une belle terre d'accueil pour les créateurs du monde entier. »

On comprendrait ces derniers de ne pas hésiter à se joindre à l'institution circacienne, une entreprise qui compte 3000 employés de 42 nationalités différentes et qui propose actuellement 10 spectacles dans le monde.

Cette magnifique réussite d'affaires n'est toutefois pas garante du succès global de l'entreprise, pense Daniel Lamarre.

« Le public ne tient pas à savoir ce que tout ça représente en signes de dollar. Eux, ce qu'ils veulent, c'est être éblouis, touchés, émus. Notre raisonnement en est toujours un de création », conclut-il.

Ce sont deux grands créateurs québécois qui se respectent depuis toujours

CONCOURS

Pour la Saint-Valentin

Le Soleil et la Bourse RIDEAU invitent 100 couples au spectacle

« Les amours de Patrick »



PATRICK NORMAN PRÉSENTERA

CATHERINE MAJOR
LYNDA THALIE
MARYSE LETARTE
SYLVIE TREMBLAY
MARIE-THÉRÈSE FORTIN

AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LE 14 FÉVRIER À 21 h

Québec Patrimoine canadien
VILLE DE QUÉBEC
musicaction
LE SOLEIL
Affaires étrangères Canada Foreign Affairs Canada

Pour participer au concours, remplir le coupon ci-joint

NOM: _____

ADRESSE: _____ CODE POSTAL: _____

NO DE TÉLÉPHONE (JOUR): _____

Acheminer au Concours Bourse RIDEAU 2005 case postale 15170 Québec (Québec) G1K 9J1
Les gagnants recevront leur laissez-passer par la poste / TIRAGE LE VENDREDI 3 FÉVRIER À 12 H



Les costumes de Marie-Chantal Vaillancourt, proche collaboratrice de Robert Lepage, évoquent la tradition asiatique.



« KÀ » en chiffres

- Coût total de la production:165 millions \$US
- Nombre de sièges du théâtre:1950
- Hauteur du théâtre:100 pieds
- Nombre d'artistes:80, dont 10 musiciens
- Nombre de numéros:28
- Durée du spectacle:1 h 30
- Poids du système hydraulique principal:280 000 livres
- Prix des billets:de 99 à 150 \$US
- Nombre de représentations par semaine:10
- Nombre de dispositifs d'éclairage:3228
- Nombre de haut-parleurs:4774
- Engins pyrotechniques:119
- Nombre d'accessoires:500
- Nombre de marionnettes:10
- Nombre de flèches tirées à chaque représentation:110

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

KIA ET HERBA PRÉSENTENT

CASTING

DÈS LUNDI, 19 H


TQS

LE SOLEIL

Vinny

(Madeleine Poliquin)

Vinny, dite la *dumb blonde*. Toujours la dernière à comprendre la blague du jour, Vinny est une grande danseuse filiforme qui prend tous les moyens, parfois nocifs, pour le rester! Une chose est certaine, on ne peut rester insensible devant la « lumineuse Vinny ». Et cela, Simon l'a compris.





Un saut dans l'inconnu

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Il y a des emplois qui font rêver plus que d'autres... En écoutant Fabrice Becker parler de sa vie, une pointe de jalousie nous étreint inévitablement. L'homme a 33 ans. Et il parcourt le monde entier pour recruter les gymnastes, les acrobates, les athlètes de haut niveau du Cirque du Soleil. Du Japon au Brésil, en passant par l'Europe, la Russie et la Chine, Fabrice se sert de son flair pour dénicher les grands talents qui font la réputation de son employeur. Un défi qui cadre bien avec la fougue de ce médaillé d'or en ski acrobatique aux Jeux olympiques d'Albertville.

Lorsqu'il est monté sur le podium, en 1992, ce Français d'origine et Montréalais d'adoption n'aurait jamais cru que son succès allait un jour lui permettre de faire carrière dans un cirque. Et pourtant... De plus en plus, le Cirque du Soleil s'impose au plan international pour offrir une deuxième carrière aux athlètes les plus en vue de la planète. Depuis cinq ans, Fabrice a accroché ses skis, mais participe tout de même aux événements sportifs d'envergure, aux Olympiques, aux Championnats mondiaux.

Son but a toutefois changé. Il ne vise plus le podium, mais cherche des perles rares qui ont envie de troquer la compétition pour le monde de l'imaginaire et du spectacle. Pas question, toutefois, de voler des athlètes à leurs entraîneurs... Le Cirque tient à sa réputation. Fabrice entretient donc ses contacts, discute avec l'entourage de ses recrues potentielles, mais ne fait aucune pression pour sortir les athlètes de la compétition.

Les perles rares se cachent au sommet des montagnes et au fond des gymnases, mais aussi dans les rues de Paris, du Brésil ou d'ailleurs. Car le Cirque du Soleil recherche non seulement des athlètes de haut niveau, mais aussi des sportifs au cœur d'artiste qui se démarquent par leur créativité et leur originalité. C'est pourquoi Fabrice et son équipe de casting se sont intéressés à des jeunes un peu particuliers de la banlieue parisienne, qui n'ont jamais gagné de médaille, mais qui sautent d'un immeuble à l'autre et qui font toutes sortes de cascades en milieu urbain. Ces Yamakasi, vedettes d'un film de Luc Besson en 2001, seront aussi au cœur du spectacle KÀ.

Tout comme des petits Brésiliens découverts par l'équipe de Fabrice dans un quartier défavorisé de Rio. Pendant au moins deux ans, ces jeunes qui s'amusaient à jouer aux acrobates dans la rue vivront le rêve américain en travaillant dans une mégaproduction à Las Vegas. Rien de moins... Ils se joindront donc aux Chinois, aux Japonais, aux Français, aux Anglais, aux Américains, aux Québécois qui font partie de cette production plus multiculturelle que jamais. Pour tout ce beau monde provenant des quatre coins de

la planète, le rêve est devenu réalité. Une réalité qui exige toutefois une bonne capacité d'adaptation pour ces athlètes qui viennent de loin.

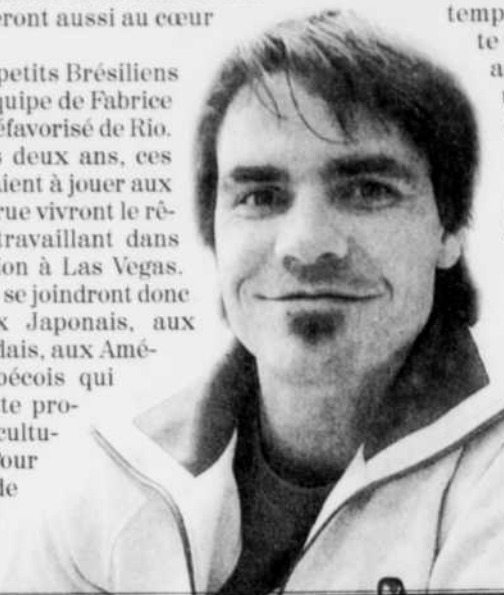
« Quand on part de la Mongolie pour s'installer à Las Vegas, c'est tout un choc. Ce n'est pas tout le monde qui parvient à s'adapter à ce genre de vie », affirme-t-il. C'est pourquoi le Cirque du Soleil essaie de bien encadrer ses jeunes artisans en leur donnant des cours d'anglais, en moussant l'esprit d'équipe et en les aidant à se trouver un toit dans la jungle urbaine de Las Vegas. Après un certain temps, les choses se tassent, les jeunes finissent la plupart du temps par s'adapter. Surtout que cette ville compte désormais plusieurs artisans du Cirque qui forment une grande famille, une solide communauté.

De son côté, Fabrice flotte sur une nuage et n'a pas le temps de chômer. Présentement, il doit trouver des acrobates de remplacement pour les neuf spectacles du Cirque, et en dénicher d'autres pour la production de 2005 à Montréal et celle de 2006 à Las Vegas. Un recrutement qui se fait souvent par l'entremise d'auditions sur invitation. Mais le

casting de KÀ a été pour lui une expérience qu'il n'est pas près d'oublier. D'abord, parce qu'il a dû partir de l'histoire imaginée par Robert Lepage pour trouver des personnalités qui se moulaient au récit. Traditionnellement, le Cirque avait plutôt tendance à faire une succession de numéros sans fil directeur, ce qui avait une influence sur le casting.

Et aussi, parce que les arts martiaux prennent une place prépondérante dans ce spectacle. Fabrice a donc dû se familiariser avec cette discipline fort différente du ski acrobatique ou de la gymnastique traditionnelle. Mais il a beaucoup aimé et se dit très fier des résultats. La commande de Robert Lepage était claire, celle des autres concepteurs aussi. L'équipe de casting a donc parcouru la planète avec une image précise du genre d'athlète que le Cirque désirait embaucher. Et lorsque les globe-trotters sont revenus à la maison, tout le monde s'est entendu sur le choix des 70 acrobates sélectionnés.

J'écoute, j'écoute, et je me dis que cette grande production doit vraiment donner des frissons de satisfaction. Je sais que vous m'en voudrez un tout petit peu, je sais que vous serez un tout petit peu jaloux, mais j'y serai à la première de KÀ... Je m'envole à Las Vegas au début de la semaine prochaine, chanceuse que je suis. Mais si ça peut vous consoler, je vous ferai part de mes impressions sur Vegas et sur ce spectacle dès mardi. C'est mince, je sais. Mais c'est mieux que rien...



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Guy Laliberté en 10 dates

- ❑ **1959.** Guy Laliberté naît le 2 septembre à Québec.
- ❑ **1982.** Accordéoniste, échassier et cracheur de feu, il fait partie d'une troupe de jeunes saltimbanques nommée le Club des talons hauts qui créera La Fête foraine de Baie-Saint-Paul. Il s'agit des premiers balbutiements du Cirque du Soleil.
- ❑ **1984.** Guy Laliberté, Daniel Gauthier et Gilles Ste-Croix fondent le Cirque du Soleil à l'occasion des célébrations du 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada. Le concept original est né: un mélange théâtralisé des arts du cirque et de la rue. La première production sera présentée à Gaspé, puis dans 10 autres villes de la province. Le Cirque compte alors 73 employés.
- ❑ **1985.** À la suite d'une première série de spectacles en dehors du Québec, soit à Niagara et Toronto, le Cirque du Soleil se retrouve avec un déficit de 750 000 \$. Le directeur artistique Guy Caron invite Franco Dragone à se joindre à l'équipe. Le concepteur belge sera lié à l'organisation pendant de nombreuses années. Il signera la mise en scène de 10 productions.
- ❑ **1987 et 1988.** Le Cirque du Soleil obtient la présentation du spectacle d'ouverture d'un festival d'art en Californie. D'excellentes critiques lui ouvrent la porte des États-Unis. En 1988, un million de spectateurs ont vu un spectacle du Cirque du Soleil. Le chiffre d'affaires de l'entreprise s'élève à 10 millions \$.
- ❑ **1990 et 1991.** Le spectacle *Nouvelle Expérience* fait un malheur dans le Vieux-Port de Montréal, puis à Paris, à Londres et à New York. En
- 1991, le Cirque du Soleil reçoit le Félix hommage au gala de l'ADISQ.
- ❑ **De 1992 à 1996.** Créations successives de *Saltimbanco* (1992), *Mystère* (1993), *Alegria* (1994) et *Quidam* (1996).
- ❑ **1997.** Le Cirque du Soleil inaugure son nouveau siège social dans l'ancienne carrière Miron. Le design de ce complexe évalué à 28 millions \$ est l'œuvre de l'architecte Dan Hanganu. Guy Laliberté reçoit l'Ordre national du Québec.
- ❑ **1998 et 1999.** Création de deux nouveaux spectacles permanents, *O* à Las Vegas, et *La Nouba* à Orlando, ainsi que d'un spectacle itinérant, *Dralion*, à Montréal. Franco Dragone adapte *Alegria* au cinéma.
- ❑ **2000 à aujourd'hui.** En 2000, Daniel Gauthier quitte le Cirque du Soleil. Guy Laliberté rachète ses parts et devient seul propriétaire de l'entreprise. En 2001, Guy Laliberté est nommé Grand Montréalais par l'Académie du même nom. En 2002, la production itinérante *Varekai* est créée à Montréal. Le chiffre d'affaires du Cirque du Soleil est évalué à 450 millions \$. En 2003, le Cirque crée *Zumanity*, son premier cabaret érotique présenté en permanence à Las Vegas. En 2004, Guy Laliberté figure pour la première fois dans la liste des personnes les plus influentes de la planète du magazine *Time*. Il fait également son apparition dans la palmarès des millionnaires du magazine *Forbes*. Il y occupe le 514^e rang avec une fortune évaluée à 1,1 milliard \$. De plus, il reçoit l'Ordre de la Pléiade pour sa contribution exceptionnelle à la francophonie.

Sources: LE SOLEIL, La Presse, Le Cirque du Soleil



PHOTO CIRQUE DU SOLEIL

À l'image des autres productions du Cirque du Soleil, KÀ devrait être aussi spectaculaire que haute en couleur



PHOTO CIRQUE DU SOLEIL

Robert Lepage en 10 dates

- ❑ **12 décembre 1957.** Naissance à Québec, d'un père chauffeur de taxi et d'une mère ménagère, de Robert Lepage. Quelques jours plus tôt, soit le 4 octobre 1957, lancement du premier *Sputnik*, événement marquant pour l'artiste amateur de cosmologie.
- ❑ **Hiver 1974.** Une représentation de *La Nuit des rois* de Shakespeare change sa vie à jamais. Entre la géographie, l'art dramatique, la calligraphie, les langues et les cultures, passions éclairant une adolescence difficile, le jeune Lepage choisira le théâtre.
- ❑ **1978.** Sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, où Robert Lepage est déjà reconnu pour son don de l'improvisation. Stage d'études à l'école dirigée par Alain Knapp en France.
- ❑ **1980.** Création du théâtre Repère, dont il est le codirecteur avec Jacques Lessard. Son premier spectacle, intitulé *En attendant*, est inspiré d'un dessin japonais. Dans les années qui suivent, il écrit, met en scène et interprète quelques productions indépendantes.
- ❑ **De 1985 à 1991.** Robert Lepage et ses collaborateurs développent au Repère plusieurs spectacles abondamment diffusés: *Vinci*, *La Trilogie des dragons*, son œuvre fondatrice, *Le Polygraphe*, *Les Plaques tectoniques*, ainsi que *Les Aiguilles et l'Opium*. En 1988, Robert Lepage reçoit le grand prix du Festival des Amériques de Montréal.
- ❑ **À partir de 1990.** Robert Lepage explore de nouvelles disciplines: l'opéra (*Le Château de Barbe-Bleue*, *Erwartung*, *La Damnation de Faust*), la musique (*La Secret World Tour* et le *Growing Up Live Tour* de Peter Gabriel), le cinéma (*Le Confessionnal*, *Le Poly-*
- graphe*, *Nô*, *Possible Worlds*, *La Face cachée de la lune*) et la muséologie (*Métissages*).
- ❑ **1990 à 1994.** Il assure la direction artistique du Théâtre français du Centre national des arts du Canada.
- ❑ **1994.** Robert Lepage fonde Ex Machina, son centre de création, qui sera inauguré dans l'ancienne caserne de pompiers de la rue Dalhousie en juin 1997. Le projet est évalué à 5,5 millions \$. Au printemps, il commence la réalisation des *Sept Branches de la rivière Ota*. Suivront *Elseneur*, *La Géométrie des miracles*, *Zulu Time*, *La Face cachée de la lune* et *The Busker's Opera*.
- ❑ **2004.** Année faste sur le plan des prix et des distinctions. En avril 2004, Robert Lepage reçoit le prix Hans-Christian-Andersen à Odense au Danemark. *La Face cachée de la lune* (film) reçoit le Bayar d'or du 19^e Festival international du film francophone de Namur et le prix de la critique internationale au Festival international des films de Berlin. Le même film remporte le Jutra de la meilleure direction artistique et le Génie de la meilleure adaptation. *La Face cachée de la lune* est également choisie pour représenter le Canada dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère aux Oscars.
- ❑ **2005.** En février, premières à Las Vegas de *KÀ*, mégaproduction du Cirque du Soleil dirigée par Robert Lepage, et à Québec du *Projet Andersen*, pièce solo de l'artiste. En mai, l'opéra 1984 de l'Américain Lorin Maazel, basé sur le roman de George Orwell et entièrement monté entre les murs d'Ex Machina, sera créé à la Royal Opera House de Covent Garden à Londres.

Sources: LE SOLEIL, Le Monde, Ex Machina

À L’AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale



PHOTO LCN
Véronique Tremblay présentera les nouvelles à l'heure du dîner à TVA.

Incontournable. TVA aura finalement son bulletin de nouvelles à l'heure du dîner durant la fin de semaine. En direct des studios fraîchement rénovés de LCN, c'est Véronique Tremblay, une ancienne de TQS Québec, qui présentera les nouvelles les plus marquantes de la journée. TVA calque un peu la formule de Radio-Canada, qui offre de son côté le bulletin de RDI pendant le week-end. **Le TVA midi, TVA à 12 h.**

Spécialisé. ARTV rediffuse la première série de *L'Ombre de l'épervier*, une adaptation du roman de Noël Audet. Cette saga familiale débute dans les années 20, et se déroule dans un petit village de pêcheurs de la Gaspésie. La distribution comprend Luc Picard et Isabel Richer, qui campent un couple luttant pour sa survie. *L'Ombre de l'épervier*, ARTV à 16 h.

Cinéma. Un film très dérangeant sera diffusé ce soir à Télé-Québec. *Retour à Brooklyn* (version française de *Requiem for a Dream*) s'intéresse à la dépendance sous toutes ses formes. Un jeune héroïne (Jared Leto) tente de s'en sortir, de même que sa mère (extraordinaire Ellen Burstyn) accro aux pilules pour maigrir. La vision proposée par le réalisateur Darren Aronofsky est extrêmement intense et d'une tristesse infinie. Quelques scènes sont difficiles à supporter. **Cinéma: Retour à Brooklyn, Télé-Québec à 22 h 30.**

Musique. *Belle et Bum* sera consacrée ce soir à la musique country, un genre souvent boudé par la télé. Dumas s'attaquera à une chanson de Willy Lamothe. Le fils de Willy et ancien membre d'Offenbach, Michel Lamothe, sera également de la partie, de même qu'Antoine Gratton, Linda Thalie et Guylaine Tanguay. **Belle et Bum, Télé-Québec à 21 h.**

Navet. L'humour scatologique des frères Farrelly (*Marie a un je ne sais quoi*) ne laisse personne indifférent. Avec *Hal le superficiel*, ils racontent leur coup complètement. Un pauvre type interprété par Jack Black subit un lavage de cerveau et tombe en amour une jeune fille obèse (Gwyneth Paltrow) qu'il perçoit comme une déesse mince. Cette mauvaise blague n'est drôle que quelques minutes. **Cinéma: Hal le superficiel, TQS à 18 h 30.**

SUR LE PLATEAU DE « CASTING »

La vraie vie ou presque

Un après-midi frisquet de janvier. Assis à une table de la cafétéria du Cégep de Saint-Laurent, à Montréal, deux filles et un gars discutent des sautes d'humeur étranges de l'une de leurs amies. Cette dernière réagit bizarrement ces temps-ci et tout le monde se demande pourquoi. Non, il ne s'agit pas d'une tranche de la vie quotidienne d'une gang de jeunes universitaires, mais bien d'une scène de la nouvelle série *Casting*, qui débute lundi à 19 h à TQS.



Frédéric Boudreau
FBoudreau@lesoleil.com

Tout à coup, une voix surgit du fond de la cafétéria. « On la reprend. Mets plus de force dans ce que tu dis », lance le réalisateur Sylvain Roy, bien connu pour son travail sur *Un gars, une fille*, à Delphine Delaunay, qui interprète le rôle d'Amélie. *Casting*, c'est une aventure casse-gueule puisque aucun dialogue n'est écrit à l'avance. Bien sûr, des scénaristes planchent sur des canevas de base, que les comédiens respectent à la lettre. Pour le reste, tout est improvisé sur place. Prise suivante. Le propos demeure, mais les répliques et les gestes changent quelque peu. En quelques minutes, on perçoit l'essence de *Casting*. On mise continuellement sur la spontanéité, sur la fraîcheur du propos. « Mais en même temps, on ne peut pas dire n'importe quoi, affirme Sylvain Roy, ça va influencer le reste de l'histoire. Il y a des scènes charnières et des choses inévitables qu'on doit conserver absolument. »

Il est fascinant de constater que l'équipe s'est réellement intégrée à la vie du Cégep de Saint-Laurent

René Rousseau, qui interprète Mathieu, le gars sociable du groupe, est d'accord avec le réalisateur: « L'impro donne un côté réaliste à la scène. C'est un moment de vérité, c'est à chaud, c'est l'émotion qui parle. »

On tourne un épisode par jour de *Casting*. En tout, on prépare 12 scènes que le réalisateur doit suivre attentivement pour s'assurer que la continuité demeure. Derrière son moniteur, Sylvain Roy écoute et regarde tout ce qui se passe. Il doit vérifier avec son équipe si le propos est cohérent et si, techniquement, il a tout le matériel nécessaire pour préparer le montage. « Ça va vite, confie-t-il, on fait ça à la bonne franquette. Il faut que ça reste vrai, c'est ce qu'on recherche. Si on en met trop, ça va paraître. »

On va reprendre cette scène quatre fois, finalement. Sylvain Roy confie qu'il est assez rare qu'il refasse une prise

aussi souvent sur le plateau de *Casting*. Mais là, ça ne marche pas. Les comédiens sont dissipés et déconcentrés pendant une discussion qui doit absolument être sérieuse. Le réalisateur arrête tout et ramène ses acteurs à l'ordre.

« C'est un exemple de dérapage, explique-t-il. Les filles ne doivent pas rire, c'est dramatique ce qui se passe! »

C'est dans la boîte! Changement de scène, changement de lieu. On déménage le matériel dans une rangée de cases plutôt exigüe. Sylvain Roy prend ses comédiens à part et discute avec eux pendant une bonne dizaine de minutes. En plus d'expliquer les restrictions techniques, on prépare les grands moments de la scène, et on lance quelques répliques qui pourraient être amusantes. On a l'impression d'épier un caucus à la LNI lorsque les joueurs réfléchissent sur l'impro que l'arbitre vient de donner.

FAUNE COLORÉE

Il est fascinant de constater que l'équipe s'est réellement intégrée à la vie du Cégep. À n'importe quel moment, les étudiants peuvent croiser les comédiens ou s'asseoir à la table à côté. Les acteurs évoluent au milieu de la faune colorée du Cégep, ce qui ajoute énormément à l'aspect vérité de l'histoire. De toute façon, l'équipe de production de *Casting* a promis au Cégep de Saint-Laurent qu'elle se ferait toute petite au cours du tournage des 64 épisodes. « On s'est engagé à ne pas déranger, et nous nous organisons en conséquence », souligne Audrey Paquet, la productrice déléguée.

Casting, c'est aussi une petite révolution sur le plan technique. En général, la télé nécessite des moyens énormes et des équipements considérables. Quand on tourne à un endroit, on réquisitionne beaucoup de place afin d'installer les caméras, les éclairages, les moniteurs, les consoles... Sur le plateau de *Casting*, la régie est minuscule. Trois caméras numériques sont utilisées pour croquer discrètement l'action. Puisque les comédiens sont branchés à des micros cravate, on n'a pas besoin de perche. On se fond carrément à la foule.

DEUXIÈME NATURE

De leur côté, les comédiens ne peuvent jamais s'asseoir sur leurs lauriers et doivent rester continuellement sur le qui-vive. Normalement, quand un acteur prépare une scène à la télé, il doit apprendre par cœur ses textes. Pour *Casting*, les comédiens n'ont peut-être pas de dialogues à mémoriser, mais ils doivent connaître à fond les motivations du personnage. Ils doivent se glisser dans leur rôle comme s'il s'agissait d'une deuxième nature. « C'est très important de tenir compte des éléments factuels, pour ne



Pour le réalisateur Sylvain Roy, tourner cette série constitue un défi énorme, mais extrêmement stimulant.



pas perdre le fil », précise Justin Hoss-Desmarais, qui personnifie Vincent. Alors, est-ce difficile d'improviser continuellement ses dialogues? Les acteurs rencontrés sur le plateau ne semblent pas souffrir de cette contrainte. Au contraire, tout le monde est heureux de la grande liberté qu'on leur laisse. « C'était dur au départ, on était un peu dans le néant, confie René Rousseau. On ne joue pas non plus des dieux grecs. Il y a un certain rapprochement entre nous et

nos personnages. » Malgré tout, Jean-François Nadeau, qui joue Simon, l'aspirant cinéaste, rappelle que les comédiens ne disent pas nécessairement tout ce qu'ils veulent. « On ne profite pas d'une liberté totale, il faut penser à l'histoire, à la continuité... » Pour Sylvain Roy, tourner cette série constitue un défi énorme, mais extrêmement stimulant. « Si on ne force pas, ça ne marchera pas! » Non vraiment, *Casting*, c'est du sport!

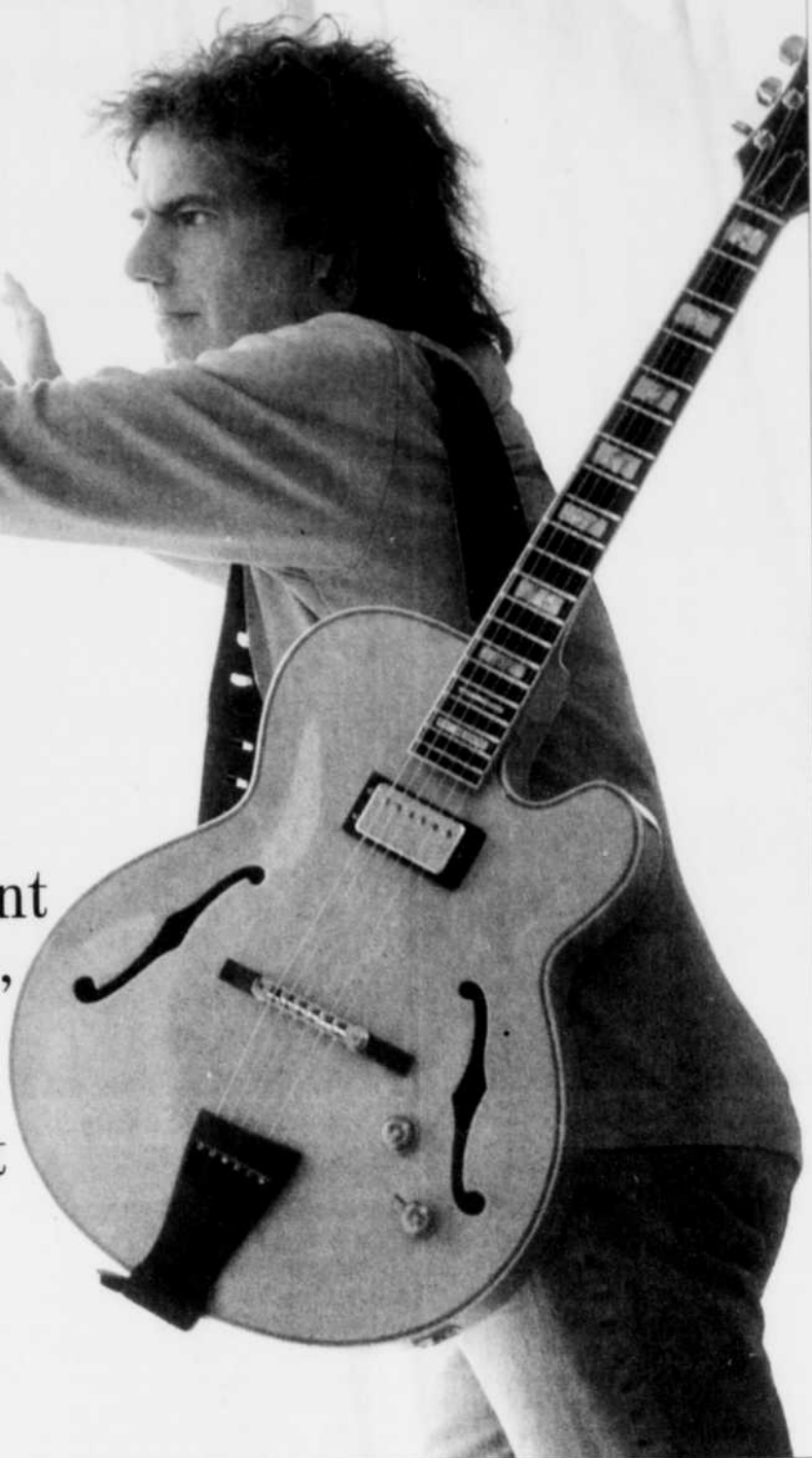
Il ne manque que le cheval!

Réseau	Câb.	Méchant...	Les francs-tireurs	Mission gibbons à Bornéo	Belle et Bum	RETOUR À BROOKLYN (3) avec Ellen Burstyn						
(15) (TQc)	8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30

Samedi soir à la télé		18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	Fureur: V. Vallières, M.-P. Perreault, etc.	PENDANT TON SOMMEIL (5) avec Sandra Bullock, et Bill Pullman		Josh: Arroseur arrosé		Le Téléjournal	Le garage: C. Dubé	JEUX DE GUERRE (4) avec Harrison Ford (23h45) TVA réseau			
4 (TVA)	7	INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (4) avec Harrison Ford, Sean Connery et Allison Doody	(21h15) MERCURE À LA HAUSSE (5) avec Bruce Willis, Alec Baldwin et Miko Hughes		(23h15) Le Grand Journal							
2 (TQS)	13	HAL LE SUPERFICIEL (5) avec Jack Black, Gwyneth Paltrow et Jason Alexander	(20h45) REPORTAGE EN DIRECT (4) avec John Travolta, Dustin Hoffman et Alan Alda		RETOUR À BROOKLYN (3) avec Ellen Burstyn et Jared Leto							
15 (TQc)	8	Méchant contrastel	Les francs-tireurs: Nelly Arcan	Doc - Nature: Missions gibbons à Bornéo	Belle et bum: Dumas, Bourbon Gauthier, Lynda Thalie, Marco Calliani	RETOUR À BROOKLYN (3) avec Ellen Burstyn et Jared Leto						
5 (CBC)	12	Red Green	ALICE THROUGH THE LOOKING GLASS (4) avec Kate Beckinsale et Ian Holm		STAR TREK VI: RETURN OF THE JEDI (4) avec Mark Hamill et Carrie Fisher							
12 (CTV)	14	Sportsnight	CSI: Crime Scene Investigation		One World: The Concert for Tsunami Reliefs							
20 (GLOBAL)	3	Entertainment Tonight	Targa Newfoundland 2003	FALCON BEACH avec Steve Byers, Jennifer Kydd et Devon Weigel		Andromeda		Driving TV	Saturday Night Live			
22 (ABC)	22	Home	The Insider	Ebert	SNOW DOGS (5) avec Cuba Gooding Jr, Joanna Bacalso et James Coburn		Desperate Housewives		Raceline	Pub		
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	48 Hours Mystery		Cold Case		48 Hours Mystery	News		King of the Hill	
Fox	34	That '70s Show	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		The Ultimate Poker Challenge		Mad TV	
5 (NBC)	18	News	Stargate SG-1	Law & Order		Barbara		Law & Order: C.I.	News		Saturday Night Live	
57 (PBS)	42	Editorial	Mountain	McLaughlin	Monarch of the Glen		Minister		Two Thousand Acres of Sky		News	
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Journal RDI	La facture	Anjeux: Les sentiers de la guérison		Le Téléjournal		Zone libre: Maudite Terre sainte		Enquête d'aventure	
ARTV	31	(18h) Silence, on court	Moi et l'autre	Pour l'amour country	Viens voir les comédiens: Paul Buissonneau		Thema - La mode: Gabrielle Chanel		La mode: Cagnes sous toutes les coutures		La mode: Secrets d'un défilé	
Conal D	20	Grand Rire Bleue	Québec en humour	nature de: Mario Jean		Excès de stars		Stars sur le vif		Culture du X: Québec		
Conal Vie	35	(18h) Vice caché	Décore ta vie	Metamorphose	Oui, je le veux! ... passe la cigogne		Plasticistes riches		UN MEURTRE SI DOUX (5) avec Harry Hamlin et Helen Shaver			
Discovery	37	(18h) How it's Made	The Ultimate Ten	American Chopper		Biker Build-off		Myth Busters: Chicken Gun		American Hotrod		
Évasion	23	Maeva	Vins du monde: La vallée de la Loire	Balade en taxi à 100\$		Cap sur la France		Pilot Guides: Toscane		Airport		
Historio	25	(18h) Tourments de...	Prochaine station	Focus: Terrorisme (2/4)		JAG		L'EXPRESS DE MINUIT (4) avec Brad Davis, John Hurt et Randy Quaid		Carnets de plongée		
MusiMax	32	L'amour à la chaîne	Les séducteurs: Will Smith	Musiciographie: Olivia Newton-John		L'HISTOIRE DE LINDA MCCARTNEY (5) avec Elizabeth Mitchell et Gary Blackwell		Pourris... de talent		Mike Ward Show		
Musique Plus	30	Pimp mon char	Exposé: Eminem	Pauvres filles 2		Les jeunes mariés		Les pourris... de talent - Le grand Spectak: Martin Deschamps, Dumas et neuf groupes		Témoins silencieux		
Séries +	24	(18h) Cœurs rebelles	Doc	La loi et l'ordre		Moving up		Town Haul		Six pieds sous terre		
TLC	39	(18h) While you...	What not to Wear	Moving up		Trading Spaces		Ombre et lumière		Le Journal		
15	15	Journal de France 2	Passépart	À quoi ça rime		Samedi soir, avec Bigard: Renaud, Pascal Obispo, Laurent Baffie, Pierre Palmade, Lâam, etc.		Alias		Passépart		
Z	26	(18h) Gamerz	Métal hurlant	Dead Zone		Tru Calling		Sports 30		Boxe: Juan Diaz c. Billy Irwin		
RDS	33	Sports 30	Hockey - Coupe Stanley 1993: Québec à Montréal									
Sportsnet	38	Sportsnetnews	Business	Lacrosse: Toronto à Rochester								
TSN	28	(16h) College Football	Sportscentre	Strongman	Boxing: Teddy Reid c. Rodney Jones		Loisirs chasse et pêche		Dossier actualité			
Télémag	10	Santé longue vie	Astro mag	Bizz-art	Passion auto rétro		Coupe quilles Univers		Musique urbaine			
Vox	9	Goûts d'hiver	Musique urbaine	Doc Lapointe		Top +		La nouvelle école		Révélation		
Télétoon	36	Pour le meilleur	Zéroman	Duck	Les Simpson		Futurama		Delta State		Les Simpson	
Vrak-TV	16	(18h) Frères Scott	Charmed	Smallville		Caitlin Montana		Futurama				

À contre-courant

Avec *The Way Up*, une longue et audacieuse pièce avoisinant les 70 minutes, Pat Metheny fait un pied de nez au goût du jour



NICOLAS HOULE
Nhoule@lesoleil.com

■ Pat Metheny n'a jamais été l'artiste d'un seul projet musical, or il est toujours resté fidèle au groupe qui porte son nom et au sein duquel il s'efforce de repousser les limites du jazz moderne. Avec l'audacieux *The Way Up*, où il rejoint ses vieux comparses Lyle Mays et Steve Rodby, l'homme de 50 ans innove une fois de plus, dans la forme comme dans le contenu.

Pat Metheny n'est pas de ces musiciens qui ne s'expriment qu'à travers leur instrument. Lorsqu'il range sa six cordes, il aime bien se prêter au jeu des questions et disserter sur l'évolution du jazz. C'est ainsi que, depuis son do-

micile de New York, l'homme de 50 ans lève le voile sur la genèse de *The Way Up*. Comme s'il était en phase avec l'œuvre de plus de 68 minutes, qu'il a pondue en compagnie des complices de premier ordre que sont Mays (piano), Rodby (contrebasse), Cuong Vu (trompette, voix), Grégoire Maret (harmonica) et Antonio Sanchez (batterie), ses réponses sont riches et denses.

■ Bien que *The Way Up* abrite des segments improvisés, c'est d'abord et avant tout une composition rigoureusement écrite et structurée, scindée en trois parties et précédée d'une introduction. Combien de temps avez-vous mis à l'élaborer?

■ Du début à la fin, je dirais environ six semaines d'écriture intense, à raison de 8, 10, 12 ou 14 heures par jour. Lyle et moi étions dans la même pièce pour développer tout ça. Mais en quelque part, je dois dire que c'est pris nos 28 ans de collaboration pour en arriver là, car nous cherchions à pondre

quelque chose du genre depuis le tout début.

■ Le Pat Metheny Group n'a pas été votre seul véhicule créatif. Vous avez collaboré avec une foule de musiciens, en plus de vous être permis des aventures solo. Qu'est-ce que représente cette formation pour vous?

■ C'a toujours été un endroit pour trouver de nouveaux moyens d'élaborer ce qu'un groupe moderne de jazz peut être à notre époque sans lever le nez sur la tradition. Avec *The Way Up*, nous avons fait tous ces trucs avec le son et les textures, et tenté de trouver la dimension orchestrale d'un petit ensemble en jazz. En parallèle, il y a eu un travail sur la forme, pour pousser un cran plus loin la façon d'écrire afin que ce ne soit pas simplement le canevas de chansons. Nous avions déjà fait de longues compositions, or celle-ci a cela de différent qu'elle n'est pas aussi accessible. C'est quelque chose de

68 minutes qui, du début à la fin, a été conçu pour avoir cette ampleur. Elle obéit à certaines conventions que l'on retrouve dans la musique classique de l'Est, de même qu'à des éléments que l'on trouve dans la musique américaine qui n'est pas nécessairement issue de la tradition jazz. C'est un regard sur la façon dont la musique en général a évolué ces dernières années.

■ On ne peut certainement pas dire que *The Way Up* flirte avec quelque mode que ce soit. Aviez-vous la moindre idée de ce que vous vouliez explorer?

■ Avant que nous commencions à écrire, nous avons discuté durant trois jours Lyle et moi. Une des choses qui revenaient régulièrement était notre insatisfaction à l'égard des modes vers lesquelles les cultures semblent se diriger. Les choses deviennent de moins en moins développées ou fouillées pour se faire plus brèves et aliénantes et, jusqu'à un certain point, cet album est une protestation contre cette tendance. (...) Le titre, *The Way Up* cadre avec ça. Si ces aspects que suivent la culture sont une direction, c'est de toute évidence vers le bas et nous espérons offrir quelque chose qui va vers le haut.

■ Ici et là, sur l'enregistrement, on peut vous entendre, vous et vos partenaires, performer sur des jouets. D'où vient cette idée?

■ Nous jouons chacun d'un instrument-jouet correctement accordé en obéissant aux rythmes de Steve Reich. Steve a identifié ce changement de pulsation qui est survenu sur la planète à la fin des années 60 et au début des années 70, où le monde est passé du Dada DaDa Dada au DaDaDaDaDaDa. Pour moi, le poulx du monde a été altéré de façon permanente à cette période et Steve l'a constaté. On voulait faire un clin d'œil à ça et, du même coup, fondre New York dans la musique, car nous avons enregistré ça à l'extérieur, c'est pourquoi on entend des voitures.

■ Les textures de guitares sont omniprésentes sur le disque. Désiriez-vous faire une sorte de synthèse de tous les sons que vous avez développés?

■ Nous voulions aller de l'avant en nous permettant d'utiliser la guitare comme un élément principal dans la musique, ce qui signifiait que le studio devenait un outil pour développer le son. J'ai résisté à ça longtemps dans le groupe en faisant de la guitare une seule voix au sein du chœur. Mais en nous plongeant dans cette sphère-là, une foule de possibilités se sont révélées à nous et j'ai eu un grand plaisir à faire ça. Maintenant que nous sommes sur le point de partir en tournée, je dois me buter à la réalité et à la question "comment faire ça en spectacle"? La solution sera d'engager un autre guitariste.

■ Vous n'aviez jamais soumis votre guitare à la distortion avant 1993, sur *Half Life of Absolution*. Pourquoi avoir boudé cet effet si longtemps?

■ Parce que toutes les autres personnes sur la planète y touchaient! J'ai voulu établir mon territoire sans avoir à me reposer là-dessus. Une fois que vous avez introduit un peu de distortion, ça rend beaucoup de choses plus faciles. Vous pouvez jouer avec un certain abandon et tout sonnera bien.

C'est plus facile que si vous désirez faire parler chacune des notes. Mais, à un moment donné, il y a eu cette pièce, *Half Life of Absolution*, qui réclamait cette approche sonore. Depuis, je suis très heureux d'avoir cet espace musical de plus où je peux aller, qui a un côté puissant et mordant.

« Les choses deviennent de moins en moins développées ou fouillées pour se faire plus brèves et aliénantes et, jusqu'à un certain point, cet album est une protestation contre cette tendance »

■ La musique sud-américaine a toujours eu droit de cité dans vos œuvres, surtout du milieu des années 80 au début des années 90. Est-ce que vos séjours à l'étranger y sont pour quelque chose?

■ L'idée générique de la world m'horripile, parce qu'il y a ce côté « il y a nous et il y a eux ». Il y a connexion bien réelle qui existe entre ce qui m'intéresse et la musique brésilienne. Je ne me suis pas dit un jour: « tiens, voici quelque chose d'exotique du sud de l'Amérique, je vais l'intégrer à ma musique! » Il y a une autoroute entre les musiciens de jazz américains et les musiciens du Brésil depuis plus de 50 ans. Je l'ai expérimentée et c'est vraiment une route à contresens: la musique brésilienne que j'ai toujours aimée le plus était celle qui était la plus influencée par le bebop américain. (...) Les harmonies, les formes qui sont représentées sur *Bright Size Life* (1976) ne sont pas nécessairement qualifiées de brésiliennes, mais elles se retrouvent sur d'autres albums et ont des connexions avec Jobim de la même manière que Jobim a des connexions avec Dizzie Gillespie. Le seul de mes disques qui a un rapport direct avec mes expériences de voyage est *Secret Story*.

■ On vous connaît comme un homme de tournée. Est-ce vrai qu'à une certaine période vous n'aviez pas de maison?

■ Pendant 15 ans, de 1977 à 1992, j'avais une maison, mais c'était essentiellement un toit qui abritait mon répondant téléphonique. Je n'étais jamais là! J'avais aussi un semblant de maison au Brésil, mais je n'étais jamais là non plus. Cette époque a été en fait une sorte de longue tournée et c'était génial! À ce moment de ma vie, je n'aurais pas fait autre chose que ça. Même maintenant, j'ai une vie de tournée plutôt active comparativement à la plupart des gens du milieu, mais c'est beaucoup moins qu'à cette période où je pouvais tourner 280 jours par année!

■ Vous entretenez une relation d'amour avec le Québec depuis longtemps. Quand pourra-t-on vous y revoir sur scène?

■ Ça fait un bail que nous sommes venus à Montréal et nous aimons toujours y jouer. Je crois que ça se négocie présentement et j'espère que ça fonctionnera!

Critique du CD Page C 6

Ce soir
21 h
Belle et Bum

Spécial country avec
Dumas, Bourbon Gautier,
Lynda Thalie, Marco Calliari,
Michel Lamothe, Antoine Gratton
et Guylaine Tanguay.



Télé-Québec
telequebec.tv

18h30
Méchant contraste!

Montréal, La Mecque
de la musique électronique...

Animation : Matthieu Dugal
Réal.-coord. : Erik Tremblay

19h
Les francs-tireurs

Nelly Arcan discute
de fantasmes, de
pornographie et d'écriture.

Télé-Québec **ça change de la télé**

**le Théâtre
du Trident**
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

Jusqu'au 5 février

Texte **LUIGI PIRANDELLO**
Mise en scène **MARIE GIGNAC**

DISTRIBUTION Stéphane Allard - Lise Castonguay -
Denise Dubois - Érika Gagnon - Linda Laplante -
Annie LaRoche - France LaRoche - Myriam
LeBlanc - Roland Lapage - Jean-Sébastien Ouellette -
Pierre Potvin - Richard Thériault - Denise Vorville -
Charlotte et Valentin Castonguay-Harvey

SIX

PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

«Formidable adaptation de Marie Gignac. L'emploi du *Vrai Monde* ? de Michel Tremblay est une idée de génie. (...) L'expérience étourdissante, essouffante, déclenche des rires et séduit.»
Isabelle Porter, Le Devoir

«La mise en scène de Marie Gignac est brillante, stimulante et d'une véritable efficacité. On assiste à une analyse magistrale des rapports entre la vérité et l'illusion au théâtre et dans la vie. (...) La montée dramatique s'intensifie, le dénouement est lumineux, d'une grande puissance visuelle... Magnifique!»
Jean St-Hilaire, Le Soleil

«C'est vraiment brillant, c'est limpide, on comprend tout. Myriam LeBlanc est pleine d'énergie, elle est bouleversante du début à la fin, elle est très intense.»
Isabelle Gauthier, Radio-Canada

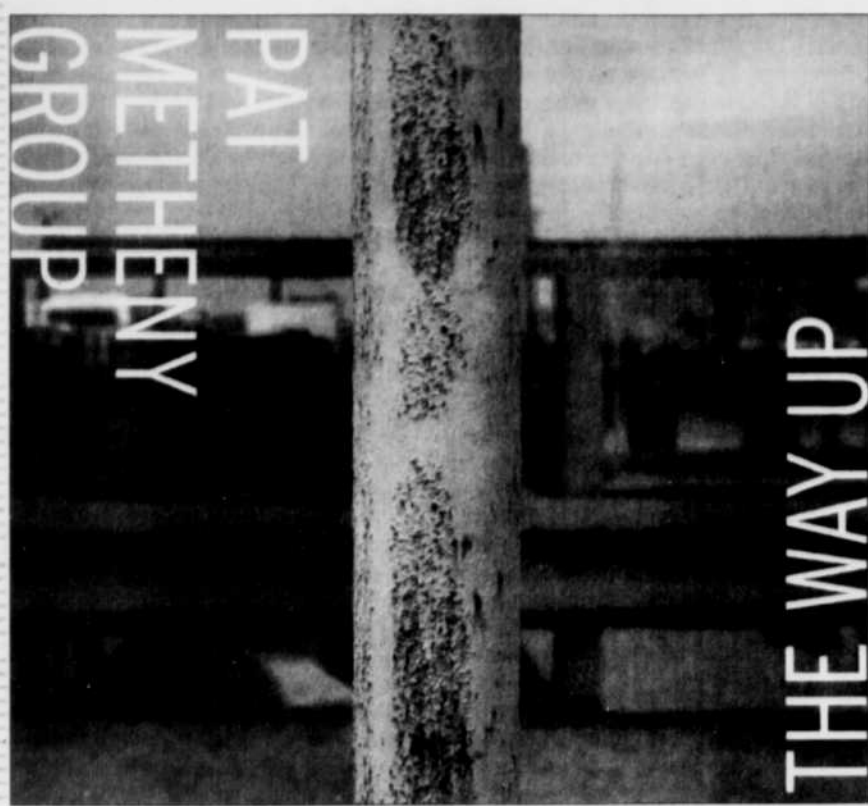
«J'ai adoré! On a l'impression d'assister à une répétition, d'être à l'arrière-scène, dans les coulisses. C'est une fantaisie complètement hallucinante. C'est une mégaproduction: 16 comédiens sur scène et ils sont tous excellents... On y croit, on s'emballe, on s'amuse continuellement entre le vrai et le faux.»
Linda Tremblay, CITE

«Marie Gignac a mis en lumière toute l'actualité du propos... On a accès à ce qu'on nous cache d'habitude, c'est formidable! Fait aller voir Six personnages en quête d'auteur au Trident.»
Martine Côté, Radio-Canada

«Un beau tour de force de Marie Gignac. On embarque dès les premières répliques. Ça vaut vraiment le déplacement.»
Jacques Boutanger, Radio-Canada

643.8131
www.letrident.com

LE SOLEIL    



★★★★1/2

JAZZ

METHENY TRIPATIF

Depuis la fin des années 70, le Pat Metheny Group est un laboratoire d'expérimentation hautement tripatif où jazz, world et rock se côtoient. Vrai que la bande du guitariste a parfois échappé des albums quelconques, or quand elle est au sommet de sa forme, elle est incontournable. Et c'est le cas avec *The Way Up*. Se lançant dans une espèce de symphonie jazz de 70 minutes, scindée en quatre parties, la troupe donne vie à une œuvre dense aux allures cinématographiques, avec un générique, une intrigue, des rebondissements et un dénouement terriblement bien amené. Metheny a visiblement pris un plaisir fou à tisser des tapisseries de guitares de tout acabit, mais il n'a eu aucun mal à laisser la liberté souhaitée à ses redoutables musiciens, dont le vieux comparse Lyle Mays, qui brille au piano. Jamais figé par la rigueur ou la complexité de l'écriture, *The Way Up* respire bien grâce à des segments improvisés et a droit à une superbe prise de son. À ranger sur le rayon des réussites, non loin des *Imaginary Day*, *Offramp* et *As Falls Wichita...* Nicolas Houle

Pat Metheny Group *The Way Up* (Nonesuch)

AUTRES SORTIES

Christine Evans	<i>Take Me Home</i>
Bright Eyes	<i>I'm Wide Awake, It's Morning</i>
Annie DiFranco	<i>Knuckle Down</i>
Chemical Brothers	<i>Push the Button</i>
Leanne Rimes	<i>This Woman</i>

RAPPELS

□ F. Hardy *Tout de belles choses* ★★★1/2 Chans. franç.

Planante, enveloppante, vaporeuse, la galette où ses textes impressionnistes côtoient les paroles et les musiques des Benjamin Biolay, de l'Irlandais Perry Blake ou du vieux complice Alain Lubrano est un bijou de mélancolie. La voix délicate de l'artiste, d'une formidable précision, flotte sur des airs de bossa, de pop matinée d'électro ou encore de jazz. (EMI)

□ Xzibit *Weapons of Mass Destruction* ★★★1/2 Rap

Depuis ses débuts, Xzibit s'est toujours démarqué par le soin particulier qu'il apporte à son propos fortement politisé, d'une part, et à ce que chaque pièce repose sur une fondation extrêmement dense de rythmes. Il se distingue encore par la variété presque étourdissante de styles qu'il emprunte d'un morceau à l'autre, sans jamais que ce soit emprunté ou ridicule. (Sony—BMG)

★★★★1/2
FOLK CONTEMPORAIN

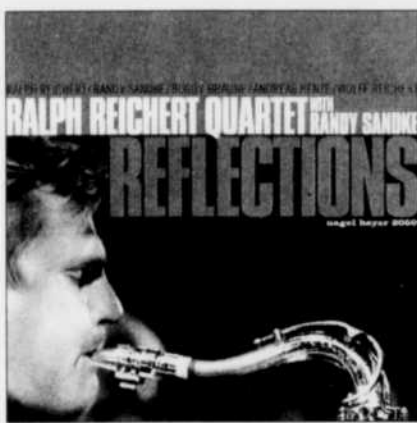
MARQUANT ET TOUCHANT

Après avoir délaissé Kurt Weill au tournant du siècle, Marianne Faithfull a livré deux albums, *Vagabond Ways*, en 1999, et *Kissin' Time*, en 2002, constitués principalement de reprises (Roger Waters, Elton John, Leonard Cohen) et de collaborations (Billy Corgan, Beck, Jarvis Cocker). Elle revient à cette formule sur *Before the Poison*, dont elle partage les crédits avec PJ Harvey, Nick Cave (and the Bad Seeds), Damon Albarn (Blur) et le compositeur Jon Brion, surtout connu pour ses trames sonores de films. Rencontres d'une finesse remarquable, les 10 titres de cet album traitent avec délicatesse d'amour, d'amitié et de pardon, mais dans la vigueur de la voix hantée de Marianne Faithfull. Œuvre marquante, touchante, efficace, cette nouvelle collection de titres met en évidence le talent unique d'interprète de Marianne Faithfull, qui parvient à réinventer des pièces comme *No Child of Mine*, un titre qui se trouvait sur le dernier album de Harvey *Uh Huh Her*, et de François Ravard, un réalisateur qui a su donner à ce disque l'ambiance intime qu'il nécessitait. Superbe. Kathleen Lavoie

Marianne Faithfull *Before the Poison* (Anti)★★★★
CLASSIQUE

BEAUTÉ VOCALE ET IMPLICATION DRAMATIQUE

Le plus récent disque de la nouvelle superstar du chant, Anna Netrebko, a beau porter le titre *Sempre Libera* (d'après l'air de Violetta de *La Traviata* de Verdi qui en compose la première plage), son point culminant se retrouve toutefois dans l'extraordinaire interprétation de la célèbre « scène de la folie » de Lucia di Lammermoor de Donizetti, donnée ici avec *obligato* de harpe de verre comme dans l'original plutôt que l'habituelle flûte. La jeune soprano russe y réunit beauté de la voix, agilité, virtuosité, implication dramatique, justesse de l'expression dans le rêve ou étrange. Une merveille, quoi ! Si les autres pièces n'atteignent pas ce niveau, s'en détache néanmoins l'air cité plus haut de *La Traviata* (rôle que Netrebko chantera cet été au Festival de Salzbourg) et, dans un autre registre, les deux airs de Desdemona de l'*Otello* de Verdi. Exceptionnelle collaboration de Claudio Abbado et du Mahler Chamber Orchestra.

Mare Samson (collaboration spéciale) Anna Netrebko *Sempre Libera* (DGG)★★★★1/2
JAZZ

UN SOIR AU BIRDLAND

Une bonne soirée que celle du Birdland Jazzclub de Hambourg, le 8 mars 2002. Il y avait ce soir-là sur scène le quartette du (méconnu) saxophoniste ténor Ralph Reichert, accompagné de l'excellent trompettiste Randy Sandke. Deux fins souffleurs fluides, portés sur le répertoire classique : outre le Monk de la pièce-titre (*Reflections*), le menu comprend notamment *What Is This Thing Called Love* et *It Might As Well Be Spring*. Cela situe le set : assez conventionnel et facile d'accès. S'en dégage néanmoins le plaisir brut d'entendre du jazz qui ne fait pas excès d'originalité, mais qui plonge *illico* dans une atmosphère bleutée joyeuse, très énergique, du type de celle où l'on claque des doigts en attrapant le rythme de la tête. Faut dire que le programme avait été justement équilibré entre balades et chorus swing où on s'amuse dans les up tempo (*Just in Time*), chaque pièce frisant les 10 minutes bien servies. Du jazz moderne, classique, mélodique, du jazz de club où on attend, heureux, le deuxième set.

Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale) Ralph Reichert *Reflections* (Nagel Heyer—Fusion III)★★★★
POPULAIRE

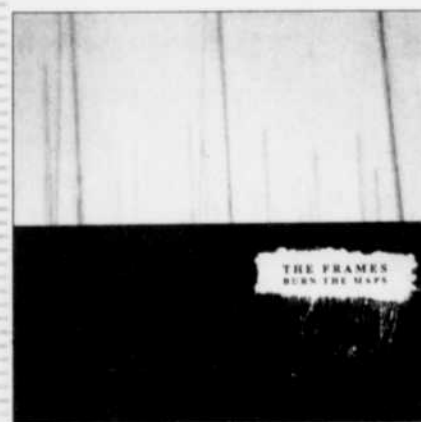
L'INOUBLIABLE NAT

Comment rester indifférent quand on ouvre une telle boîte de souvenirs ? Le disque pour souligner le 40^e anniversaire du départ du légendaire Nat King Cole, emporté par un cancer du poumon en 1965, à l'âge de 46 ans, précède de quelques semaines une émission de télé et un DVD du même titre. Quel extraordinaire voyage dans le temps et quelle preuve, encore une fois, que la musique des années 40 et 50 avait de quoi vous remuer les tripes. Cela commence avec le magnifique *Smile* (1954) de Charlie Chaplin, suivi par cinq pièces du King Cole Trio dont *It's Only a Paper Moon* (1944), *Straighten Up and Fly Right* (1944), (*Get Your Kicks On Route 66* (1946), qui rallumait la radio de l'époque. Suivent 22 succès, dont les incontournables *Unforgettable*, version originale de 1951 et en duo virtuel avec sa fille Natalie en 1991, *Mona Lisa* (1950), *Ramblin' Rose* (1962) et *When I Fall in Love* (1957). Le tout se termine en feu d'artifice avec *Star dust* (1957), six ans avant l'interprétation de Sinatra. Un CD indispensable et d'une qualité technique exceptionnelle. Michel Truchon

Nat King Cole *The World of Nat King Cole* (Capitol—EMI)★★1/2
FOLK-ROCK

LA VIE APRÈS L'ÉCRAN

« Qu'est-ce qu'ils ont tous à vouloir chanter ? » s'interroge Stephen Faulkner sur son récent album, rappelant qu'en société, il faut des gens pour faire autre chose que prendre le micro. On se pose un peu la question en faisant tourner la galette d'Annie Villeneuve. Bien sûr, les opinions se scinderont entre ceux qui se sont attachés à la jeune blonde en la voyant dans son propre rôle au petit écran et les autres : alors que les premiers seront heureux de renouer avec elle et de feuilleter le collage de son album photo inclus dans le livret, les autres risquent de trouver l'offrande folk-rock plutôt fade. C'est que même avec la complicité de son *chum*, Dany Bédar, à l'écriture, ou de sa jumelle, avec laquelle elle propose un duo besogneux, Villeneuve a du mal à donner du relief à l'ensemble. Son chant — qui a la qualité d'être nuancé — manque d'assurance, elle termine ses notes de façon maniérée et les textes qu'elle entonne sont généralement aussi banals que ses musiques. Mention toutefois aux musiciens dont le jeu est solide. N.H.

Annie Villeneuve *Quand je ferme les yeux* (Productions J)★★★★
ROCK

PLUS COHÉRENT

Quand même incroyable qu'un groupe comme The Frames ait joué dans un endroit comme la salle Multi de Méduse lors de son unique passage à Québec en octobre 2003 ! Adulée dans son pays, l'Irlande, où elle a le même statut que les éternels U2, la formation de Glen Hansard ajoute à sa discographie avec le magnifique *Burn the Maps*, un cinquième album fabuleux allant de la balade folk mélancolique à la Coldplay aux rockeuses enivrantes à la U2, justement. Au centre de ce programme schizophrène, la magnifique voix de Hansard, capable d'évoquer toute la gamme des émotions. Plus poussée, plus ronde, plus cohérente, plus mature, cette nouvelle production démontre une parfaite compréhension de ce groupe, devienne en ce sens celle de Steve Albini qui avait réalisé *For the Birds* en 2001. Avec ses pièces en crescendo rappelant leur *live* de 2004 (*Set List*), de la langueur à l'urgence (*Finally*), et ses judicieux arrangements de cordes (signés par Colm Mac An Iomair), The Frames reste proche de leur sa nature éclectique tout en conservant davantage son univers. À découvrir si ce n'est déjà fait. K.L.

The Frames *Burn the Maps* (Anti)★★★★
POP ROCK

-M- L'ÉLECTRISANT

Ceux qui ont eu la chance de voir -M- à Montréal, l'été dernier, sont revenus de leur spectacle enivrés, priant pour que quelqu'un ait eu la bonne idée d'immortaliser l'une des performances survoltées de l'artiste. Leur souhait a été exaucé. Simplement intitulé *-M- au Spectrum*, la galette permet de juger à quel point l'artiste a le sens de la performance et sait contrôler les ambiances. Pinçant la six cordes avec la précision qu'on lui connaît, notre homme fait vrombir une formidable machine, où le rock se fond à l'électro, au funk, à la world, même, et fait invariablement mouche. Chacune des pistes ici réunies, hormis peut-être *Psyko Bug*, où les délires électroniques sont moins pertinents sans le visuel, deviennent une succession de délices pour les tympans, culminant sur le désormais incontournable *Belleville rendez-vous*. Seul hic, on frôle le coit interrompu : avec ses 45 minutes au compteur, l'enregistrement n'offre qu'une partie du tableau. N'empêche, cette galette où le public devient un membre de la troupe de -M- est un *must*. N.H.

-M- *-M- au Spectrum* (EMI—Virgin)★★★★1/2
R & B

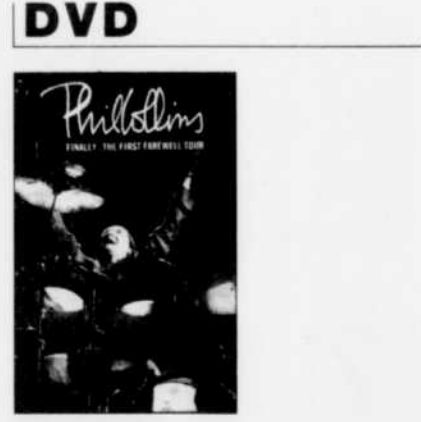
TOUR DE FORCE

John Legend a le profil Gregory Charles, le côté énervant en moins : prodige du piano, directeur de chorale, amour et respect pour ses racines musicales (soul, r & b, gospel...). Son premier CD, très réussi, reflète autant la polyvalence que l'étendue de ses talents. Doté d'une superbe voix au registre ample, il passe d'un genre à l'autre sans fausse note. En fait, on pourrait lui reprocher de coller un peu trop aux canons du soul et du r & b, autrement dit, de triompher sans gloire. Cette réserve est d'autant plus justifiée que Legend a tous les atouts pour devenir un grand, mieux, un géant de la musique. C'est d'autant plus évident sur la demi-douzaine de chansons que produit Kanye West (en nomination 10 fois aux Grammys, dont pour l'album de l'année pour l'excellent *The College Dropout*). Avec ces arrangements plus contemporains, Legend bénéficie d'une touche hip-hop qui donne du swing à l'album en plus d'élargir l'auditoire potentiel. Car *Get Lifted* plaira autant aux amateurs de Kanye West que de Marvin Gaye. On appelle ça un tour de force.

Éric Moreault (collaboration spéciale) John Legend *Get Lifted* (Sony—Urban Music)★★★★1/2
ROCK INDÉPENDANT

THE FIERY FURNACES : ALLUMÉ

Naviguant toujours dans le sillon de son deuxième album, *Blueberry Boat*, le duo new-yorkais The Fiery Furnaces, l'un des 10 artistes à surveiller du SOLEIL cette année, propose une collection de titres épars — pour la plupart des *b-sides* — qui confondent encore une fois l'auditeur... par leur cohésion. Parce qu'il ne s'agit pas ici d'un album fourre-tout où tout va en autant que ce soit écoutable. Matthew et Eleanor Friedberger proposent au contraire le mélange unique de rock, de new wave, de blues et de cabaret qui fait leur spécificité. Preuve de leur constance, le travail du premier en tant qu'auteur, compositeur et réalisateur impressionne une fois de plus sur *EP*. Originaux, énergiques, éclectiques et inspirés, ces 10 titres mettent également en valeur l'extraordinaire talent d'interprète de sa muse et sœur Eleanor. Probablement la meilleure introduction au travail des Fiery Furnaces qui soit. Pour les initiés, plus près de *Gallowsbird's Bark* que de *Blueberry Boat*. K.L.

The Fiery Furnaces *EP* (Rough Trade)★★★★
POP

LES ADIEUX DE PHIL

Phil Collins a-t-il vraiment le goût de faire ses adieux à la scène ? Avec un titre comme *Finally... The First Farewell Tour*, son ultime tournée semble être chapeautée d'un point d'orgue... Ce qui est certain, c'est que l'ex-Genesis et ex-Brand X a compris ce qui fait un bon DVD : une solide performance qui s'étend sur deux disques, une bonne équipe pour la filmer, une avalanche de matériel boni sous la forme de vidéoclips, de commentaires et de documentaires, le tout offert avec une grande qualité sonore et des sous-titres multilingues. Qu'on apprécie ou non le versant pop de Collins, on ne peut nier qu'il sait interpréter son matériel accrocheur avec rigueur et avec une excellente équipe de musiciens. Le brave Chester Thompson, avec lequel Collins aime dialoguer par batteries interposées, est de l'aventure, de même qu'une section de cuivres et une équipe de choristes. Vrai qu'un parfum des années 80 flotte sur l'ensemble et que les maintes ballades ralentissent parfois le rythme du spectacle, mais il est aussi vrai que le chanteur entonne tout ce à quoi son public est en droit de s'attendre. N.H.

Phil Collins *Finally... The First Farewell Tour* (Warner Music)



« La Volée est née du plaisir de jouer ensemble, entre amis. Au départ, on ne risait rien, on ne pensait pas en faire une carrière... » indique Sébastien Parent (à droite), flanqué de Mathieu Lacas.

De retour au bercail

Après de nombreux séjours à l'étranger, la Volée d'Castors renoue avec son public du Québec

NICOLAS HOULE
Nhoule@lesoleil.com

■ Occupée plus souvent qu'à son tour par des tournées à l'étranger, la Volée d'Castors en était presque venue à négliger ses fans de la Belle Province. Avant de ne plus être prophète en son pays, la troupe de Lanaudière a pris pour résolution de consacrer ses 12 prochains mois à brûler les planches du Québec et sera ainsi de passage au Petit Champlain le 5 février.

« On veut jouer au Québec en priorité cette année, parce que l'on s'est promené beaucoup ces derniers temps et qu'on ne veut pas se faire oublier, indique le violoniste de la Volée, Mathieu Lacas. C'est un peu paradoxal de passer autant de temps à l'extérieur avec nos chansons qui sont typiquement québécoises, mais on dirait qu'il y a moins de préjugés envers la musique traditionnelle là-bas et qu'elle n'est pas associée à un moment précis de l'année... »

Ce n'est donc pas un hasard si, au cours de ses 12 ans d'existence, la Volée a développé un réseau de contacts qui l'a menée du Danemark à l'Angleterre, en passant par la Bretagne et les États-Unis. Gagner son pain dans le milieu de la folk n'est pas une tâche de tout repos et si l'on souhaite donner une quantité appréciable de performances, il faut être prêt à sortir le passeport. Cela dit, n'allez pas croire que la formation rassemblant, outre Lacas, Frédéric Bourgeois (accordéon, harmonica, bongo), Sébastien Parent (guitare, banjo, voix), Réjean Brunet (basse), Martin Mailhot (accordéon, bodhran) et le percussionniste invité André Dupuis, se plaint de son sort. Il est vrai que certains instrumentistes de la bande aimeraient bien pouvoir se concentrer uniquement sur leur carrière et laisser les emplois parallèles de côté, mais ils font ce qu'ils aiment le plus — donner des spectacles — et ils ont découvert au fil des voyages des approches musicales leur permettant de donner un caractère singulier à leur répertoire. L'album *Migration*, avec ses assaisonnements de nyckelharpa scandinave, de percussions cubaines ou encore de bouzouki grec, permet d'en juger.

« Les meilleurs moments pour ces rencontres, c'est dans les festivals, lorsqu'on se retrouve dans la tente des artistes, raconte Mathieu. En tant que musiciens, nos oreilles sont attirées par les instruments qu'on connaît moins. (...) Le plus drôle, c'est qu'on a beau se promener d'un pays à l'autre, on retrouve les mêmes gens ! Au Canada, on n'a jamais rencontré Vishten, qui est un groupe de l'Île-du-Prince-Édouard, mais on les a vus aux États-Unis, au Danemark et en France ! »

LES RACINES D'ABORD

Les rencontres des gars de la VDC avec leurs pairs sont si agréables qu'ils caressent l'idée d'un album où ils accueilleraient des pointures internationales venant mettre leur griffe sur leurs chansons. Si le projet voit le jour, ce ne sera cependant pas dans l'immédiat. C'est que 2005 sera non seulement l'année de la réunion avec les fans du Québec, elle marquera un retour à la tradition au plan artistique, les gars sentant qu'il est temps de mieux s'appropriier le passé pour le faire résonner dans la modernité.

« On prévoit être en studio au printemps et l'album sortira probablement à l'automne, précise Mathieu. (...) Ce sera entièrement des compositions, parce qu'on ne veut pas jouer juste des reeds du répertoire. »

Oui, la création sera de mise, ce qui ne veut pas dire que la Volée fera la sourde oreille aux mélodies ancestrales. Depuis leurs débuts, alors qu'ils étaient âgés d'environ 16 ans — ils en comptent en moyenne 28, aujourd'hui — les musi-

ciens se sont efforcés d'aller à la rencontre des gens de Lanaudière pour qu'ils leur confient les trésors musicaux issus de la mémoire collective. La démarche demeure, à la différence près que la troupe prend des libertés dans les habilllements sonores.

« Quand on compose, ce qui est écrit et ce qui est musical se sépare, explique Sébastien. On garde le texte d'origine et on travaille sur nos musiques. (...) Souvent, il y a des *jams* ou alors quelqu'un arrive avec une idée et on déve-

« C'est un peu paradoxal de passer autant de temps à l'extérieur avec nos chansons, mais on dirait qu'il y a moins de préjugés envers la musique traditionnelle là-bas »

loppe les arrangements. C'est vraiment quelque chose de collectif. On essaie de garder cette façon de faire, car on fonctionne comme ça depuis le début et ça va bien. »

Cet album, tout comme sa série de spectacles, La Volée pourra se targuer de l'avoir mené à bien elle-même. Depuis peu, le groupe a effectivement décidé, sans lever le nez sur ses collaborateurs de longue date ou sur ses diffuseurs d'ici et d'ailleurs, de gérer elle-même sa carrière.

« On ne voulait plus être au sein d'une boîte qui s'occupait uniquement d'artistes de musique traditionnelle, car on était en compétition avec les autres, mais on ne voulait pas non plus être dans une boîte où il n'y en avait pas, parce qu'on aurait été traités en dernier, alors on s'est repris en main et ça va bien », affirme Mathieu.

« C'est beaucoup de *job*, mais ça nous a ouvert les yeux sur plein de choses », ajoute Sébastien. Bref, alors que 2005 commence à peine à prendre son rythme, la machine de La Volée d'Castors tourne déjà rondement. Qui plus est, entre deux représentations au Québec et deux sessions d'enregistrement, la bande se permettra des petites escales dans les Vieux pays, de même qu'aux États-Unis. Nomades un jour, nomades toujours, les castors ?

« Il n'y a pas grand-chose pour nous empêcher de faire de la musique et de faire partie d'un groupe comme celui-là, lance Mathieu. On a une constance, on évolue dans le milieu et on vit plein de belles expériences en concert... »

► Vous voulez y aller ?

- OUI : La Volée d'Castors
- QUAND : 5 février à 20 h
- OÙ : théâtre Petit Champlain
- BILLETS : 17,50 \$
- TÉL. : 692-2631

Contaxte

Minuit 2

Le retour d'Alexis le Conte et de ses histoires abracadabrantes !

Mardi 1^{er} février à 20 h

Billetterie : 691-7400
www.billetech.com

13 \$ (+ frais de service)

Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec
www.icqbdq.qc.ca

Institut Canadien de Québec
VILLE DE QUÉBEC
Cité de l'Université de Québec
LE SOLEIL
PANTOUTE

OSQ

Série Concerts famille

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

Comme un frisson dans le Do !

30 janvier 2005 Grand Théâtre de Québec
Zoo musical 14 h • Concert 15 h

Jean-François Rivest, chef d'orchestre
L'Arsenal à musique

Musique, conte, arts visuels

Pour vous prémunir du givre de janvier, L'Arsenal à musique propose une stimulante rencontre entre le conte, la musique et les arts visuels. Les enfants seront transportés par les aventures d'un apprenti SORCIER qui s'amuse à faire surgir diverses créatures des fonds marins... Les poèmes symphoniques de Dukas, Saint-Saëns et Smetana ainsi que d'habiles projections sur écran géant s'intègrent à ce magnifique tableau.

Billets à partir de 13,95 \$
Orchestre symphonique de Québec 643-8486
Billetech 643-8131

Hydro Québec
partenaire de saison
osq.org

Offrez-vous CHARLEVOIX cet HIVER

ski alpin • ski de fond

MONT GRAND-FONDS

L'EXTRA N°1 LE SOLEIL

Courez la chance de gagner l'un des 5 FORAITS SKI & HÉBERGEMENT

La Remontée Appartements • Hôtel

LA PINSONNIÈRE

Auberge Donohue

GITE Le Faucon

Auberge Restaurant les Sources

Tous les détails lundi au dos du SPORTS EXTRA

1-877-665-0095 www.montgrandfonds.com

BIA Douce séductrice

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ Une voix qui chante comme si elle souffrait un secret. Des chansons comme des confidences. Bia ne compose que lorsqu'elle entend au fond d'elle-même « quelque chose qui crie, de joie ou de douleur », et sa magie est de transformer ces cris intérieurs en douceurs. En ces temps d'excès musicaux, la suave Bia devient pour nous un refuge.

Bia est une séductrice *soft*. Non pas une bombe de *glamour* comme il y en a tant. « Lorsque je chante sur scène, j'essaie de créer une proximité avec le spectateur, tout en gardant une sorte de discrétion, de flou artistique. Il s'agit de garder une barrière invisible, comme un voile, car personne n'a envie de se faire sauter dessus. La séduction est un jeu subtil où chacun interprète un rôle délicat. En choisissant de venir me voir, en s'installant bien sagement dans la salle, le spectateur observe lui aussi une certaine réserve, et je lui donne la réplique sur le même registre. Il faut savoir s'apprivoiser... » me dit Bia, à la veille de monter sur la scène de l'Espace Félix-Leclerc, à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, ce soir à 20 h. Elle nous reviendra les 11 et 12 février, à L'Anglicane. L'histoire d'amour entre Bia et le Québec a débuté en 1998, avec son premier passage aux FrancoFolies de Montréal. Et comme bien des coups de foudre, il arrivait à une période charnière de sa vie, dans une sorte de fébrilité, de magie du moment. Souvent l'amour confond l'air du temps, avec le mirage de la chance.

« C'était la première fois que je prenais l'avion pour donner un spectacle à l'étranger. Tout était nouveau dans ma vie. Je ne m'attendais à rien de précis, je n'imaginais même rien du tout. Et il s'est trouvé que le public québécois m'a adoptée, instantanément. J'ai été très étonnée de voir l'accueil que l'on me réservait, alors que j'étais le plus petit nom sur l'affiche ! »

C'est donc avec un art consommé que Bia a su séduire le public québécois. Depuis ces FrancoFolies, Bia ne s'est jamais absentée trop longtemps du Québec, même si elle vit principalement en Provence. Il faut savoir que cette Brésilienne de naissance a vécu successivement au

Chili, au Pérou et au Portugal, avant de s'installer à Paris.

Sa carrière a vraiment démarré en 1997, alors que Pierre Barouh, entiché depuis toujours de musique brésilienne, a lancé sur son étiquette Saravah le premier album de Bia. Bien leur en prit à tous deux, puisque *La Mémoire du vent* remportait le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros.

Depuis, nous l'avons vue et entendue en 1999 aux Coups de cœur francophones, puis l'année suivante lors d'une tournée dans diverses villes québécoises, toujours à guichets fermés. En 2001, nouvelle tournée de 18 villes et prestation remarquée au Festival de jazz de Montréal.

Depuis les FrancoFolies de 1998, Bia ne s'est jamais absentée trop longtemps du Québec

En 2002, c'était au tour du Festival d'été de Québec d'accueillir Bia. Après la parution de son troisième album, *Carmin*, enregistré à Montréal et à Paris, en mars 2003, la chanteuse a repris les routes du Québec, l'an dernier, avant de rentrer six mois chez elle, en France.

NOSTALGIE

« Après six mois loin du Québec, j'étais en manque ! Alors, pour guérir ma *saudade* (mot portugais signifiant « nostalgie »), je suis venue au Club Soda, en novembre dernier. Cet hiver, alors que j'étais en tournée dans le nord de l'Italie, l'une de mes musiciennes s'est exclamée : "Quand même, qu'est-ce qu'on s'ennuie du public québécois !" Je lui ai donné raison, car les Québécois sont tellement expressifs, ils manifestent leurs émotions, chose qui nous manquait un peu, même en Italie ! » raconte la chanteuse.

Toujours, Bia respecte son public, cherchant à créer l'instant magique. « Je cherche à communiquer avec les gens, mais en me gardant de trop de familiarité. La scène, c'est une transe, un état second qui n'est pas la vie de tous les jours. Le public s'attend à ce genre de chose, il veut rêver un peu, et il respecte donc cette légère distance, cette fine aura dont l'artiste s'entoure. Je suis comme une équilibriste de cirque : j'ai besoin de concentration, il ne faut pas que je sois perturbée par l'assistance. Tout est une question de respect, ce sentiment si essentiel à l'amour... »

► Vous voulez y aller ?

- QUI : Bia
- QUAND : ce soir à 20 h
- OÙ : Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, île d'Orléans
- BILLETS : 35 \$
- TÉL. : 828-1682



« Les Québécois sont tellement expressifs, ils manifestent leurs émotions, chose qui nous manquait un peu, même en Italie », se réjouit la séductrice « soft ».

Docteur Smog
À VOTRE ÉCOUTE
André-Philippe Côté
Pièce de casse-tête pour le concours
DOCTEUR SMOG À PARIS

JE SUIS AMOUREUSE...
AMOUREUSE DE VOUS,
DOCTEUR !!!

AH, NON...
JE VAIS
DEVRAI
METTRE FIN
À VOTRE
THÉRAPIE !

JE VOUS DÉTESTE,
SALOPARD !!!

EN CE CAS,
NOUS POUVONS
REPRENDRE
LA THÉRAPIE !

MERCI...
MERCI...
MERCI...
JE VOUS AIME
TELLEMENT !

ÇA NE VA PAS...
JE DOIS
INTERROMPRE
LES SÉANCES !

CONNARD...
GOUJAT...
JE VOUS HAÏS !!!

AH...
NOUS POUVONS
POURSUIVRE !

©Jungle

ALCOA présente

Le mardi 1^{er} février, 19 h
Chapelle historique Bon-Pasteur
CONFÉRENCE de Monique de Margerie, pianiste et professeure
32 sonates de Beethoven, pilier du répertoire pianistique
UNE INTRODUCTION À L'ÉCOUTE DES SONATES

Printemps BEETHOVEN

Intégrale des 32 Sonates pour piano de Ludwig van Beethoven

CALENDRIER DES RÉCITAUX	
Récital n° 1 Le mardi 1 ^{er} février 20 h	Récital n° 5 Le mardi 22 février 20 h
Récital n° 2 Le dimanche 6 février 16 h	Récital n° 6 Le dimanche 27 février 16 h
Récital n° 3 Le dimanche 13 février 16 h	Récital n° 7 Le dimanche 6 mars 16 h
Récital n° 4 Le jeudi 17 février 20 h	Récital n° 8 Le jeudi 10 mars 20 h

CHRISTIAN LEOTTA
Pianiste

Adultes : 20 \$ par récital (frais de service en sus)
VISA pour les 8 récitals : 140 \$ (taxes et frais inclus)
Étudiants : 10 \$ par récital (frais de service en sus)
VISA pour les 8 récitals : 70 \$ (taxes et frais inclus)

Chapelle historique Bon-Pasteur de Québec
1080, rue de la Chevrotière, Québec
418-643-8131 ou 522-6221
1-877-643-8131

printempsbeethoven.org

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Une série de débats devant public

participe présent

Le lundi 7 février, à 19 h 30

Le recours à la grève est-il dépassé ?

Vous voulez comprendre les enjeux souvent complexes de l'actualité et tenter d'y voir plus clair ? Assistez à la série *Participe Présent* qui vous offre l'opportunité de poser vos questions et d'échanger avec les invités !

Alors que piétinent les négociations des conventions collectives des employés de l'État, la grève des 3 800 employés de la SAQ réchauffe la controverse : la grève est-elle un moyen d'action dépassé ? Devrait-on imaginer d'autres stratégies pour améliorer les conditions de travail ? Concertation plutôt que confrontation ? Venez débattre de cet enjeu avec nos quatre invités :

Simon Bégin
président de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec

Alain Dubuc
chroniqueur aux quotidiens *Le Soleil* et *La Presse*

Lorraine Pagé
présidente de la CEQ, de 1988 à 1999

Jonathan Paquet
vice-président du syndicat du SEMI-SAQ (CSN)

La série est animée par la journaliste **Françoise Guénette**

Hâtez-vous de réserver au (418) 643-2158, poste 389

Coût : 3 \$
Amis du Musée et étudiants : 1 \$

85, rue Dalhousie

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

avec la participation de la librairie Pantour

ENCIRQUEZ-VOUS! avec RockDétente^{MD}

La politique c'est un vrai cirque !

Démontrez-nous vos talents de politiciens et jonglez avec les mots pour courir la chance de gagner vos billets pour le nouveau spectacle du Cirque du Soleil présenté dès le 30 juin à Québec.

CIRQUE DU SOLEIL


ENCIRQUEZ-
VOUS!

Préparez un discours original de 30 secondes disant pourquoi le Cirque du Soleil devrait vous engager et inscrivez-vous au 890-5050.

GRAND PRIX!

Un voyage pour deux personnes à Las Vegas pour vivre une expérience Cirque du Soleil.

rockdétente^{MD}
107,5 FM

Règlements disponibles à la station.

Grand Théâtre
Rachid Taha
 Tékitoi?

 2 mars à 20h
 Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca
 Billetterie 643-8131 1 877 643-8131
 LE SOLEIL Billetech Foule cool Grand Théâtre de Québec

OSQ
 T a l m i
 Série Week-ends électrisants
 Hydro-Québec


Mark O'Connor
Fiddle music
 4 et 5 février 2005 - Grand Théâtre de Québec 20 h
 Stéphane Laforest, chef d'orchestre
 Mark O'Connor, violon
 « Un des plus spectaculaires voyages dans la récente musique américaine » *New York Times*
 Courant voisin du bluegrass, la *fiddle music* emprunte son nom au violon de la tradition celtique. Le texan Mark O'Connor en est un représentant hors du commun, qui a évolué de l'interprétation traditionnelle vers la composition pour grand orchestre.
 Billets: Orchestre symphonique de Québec 643-8486
 Billetech: 643-8131
 Hydro Québec partenaire de saison
 osq.org

L'Anglicane VOYAGEZ AU COEUR DU MONDE VISITEZ LES ARTISTES!
LE TRIO TRIPLE
BIA CARMIN Un cadeau idéal pour la St-Valentin
 Charme brésilien
 Vendredi et samedi 11 et 12 février - 30\$
EN RAPPEL
GIANMARIA TESTA EN TRIO
 Chaleur d'Italie
 Samedi 26 février - 36\$
TAIMA Souffle du nord
 Samedi 5 mars 26\$ / étudiant : 20\$
 « Un (...) rendez-vous inoubliable » Le Soleil
Économisez 12\$!
 À l'achat des 3 spectacles, obtenez une réduction de 3\$ par billet + une réduction additionnelle de 3\$ pour le spectacle de **TAIMA**.
 Et ajoutez-vous aux " convertis " du CLUB LES FIDÈLES DE L'ANGLICANE! Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis, choix de cinq restaurants.
 INFORMATIONS / RÉSERVATIONS **838-6000**
 31, rue Wolfe, Lévis
 LE SOLEIL Desjardins
 Billetech DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS Les caisses de la cité Desjardins

ON ENREGISTRE

 LE SOLEIL, ERICK LABRE

Transformée l'espace de quelques heures en vaste studio de télévision, l'église Saint-Roch brillait de mille feux, jeudi, à l'occasion de l'enregistrement par Les Violons du Roy des « Stabat Mater » de Vivaldi et de Pergolèse. Mettant en vedette la soprano Karina Gauvin et la contralto Marie-Nicole Lemieux, l'émission sera diffusée à l'hiver 2006 à la CBC et à une date encore indéterminée sur les ondes d'ARTV. Sur la photo, le directeur artistique des Violons, Bernard Labadie, le réalisateur Jocelyn Barnabé et Jean-Pier Doucet, v.-p. de l'entreprise Constellations 2001, le maître d'œuvre du projet. R.B.

Olivier & Dierckx, en accord avec Lévon Sayan, présentent
Charles AZNAVOUR
 et l'Orchestre Symphonique de Montréal
CONCERT EXCEPTIONNEL

EN VENTE MAINTENANT
5 JUIN à 20 h
AU COLISÉE PEPSI 691-7211 / 1 800 900-SHOW
 FORMULE CONCERT -
 Réservations : www.billetech.com
 TVR LE SOLEIL rock détente OSQV ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL Capital Mercedes-Benz

ENTRÉE GRATUITE*

*Exceptionnellement, et jusqu'à la fin de février, le Musée de la civilisation ouvre gratuitement ses portes les samedis, entre 10 h et 12 h. En venant découvrir nos nouvelles expositions et nos ateliers pour la famille, vous pourriez gagner un voyage de rêve pour quatre personnes à Paris!

LE SOLEIL

TVA


VACANCES transat

Mercure Tour Ethel Buffet

QUEBEC Ville et région

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec www.mcq.org

CONCOURS **PARIS** VILLE LUMIÈRE

GAGNEZ UN VOYAGE D'UNE SEMAINE À PARIS
 Doublez vos chances de gagner chaque entrée au Musée vous donne droit à un coupon de participation et pour obtenir un coupon supplémentaire, apportez celui-ci avec vous et présentez-le à la billetterie.



De la rue à la scène

Kodiak veut poursuivre la démarginalisation du hip-hop

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Après des prestations remarquées en première partie de Wyclef Jean, lors du dernier Festival d'été, et des Trois Accords, lors de leur récent passage au Grand Théâtre de Québec, le rappeur Kodiak et sa joyeuse bande de musiciens renouent une troisième fois avec le public de Québec demain, à L'Impérial, à l'occasion de la tournée Hip-Hop 4 Ever. Depuis ses victoires successives au concours Hip-Hop 4 Ever en 2001 et au Festival international de la chanson de Granby en 2002, l'avenir semble sourire au rappeur de 28 ans de Saint-Jean-sur-le-Richelieu, qui lançait un premier album sur étiquette Indica (*Pour y voir clair*) cet automne. LE SOLEIL s'est entretenu avec Kodiak.

Q Quel souvenir gardes-tu de ta prestation en première partie de Wyclef Jean sur les Plaines lors du dernier Festival d'été?

R C'était vraiment super! Avec Muzion et Wyclef, quoi demander de plus? Québec est un endroit vraiment chaleureux. Après quelques refrains, les gens chantaient déjà les paroles avec nous. Pour ce qui est de Wyclef, c'est l'un de ceux que j'admire le plus en musique... Je ne lui ai pas beaucoup parlé. J'étais vraiment intimidé! J'ai quand même passé la soirée avec lui au Dagobert.

Q Au cours des derniers mois, vous avez également fait les premières parties des Trois Accords. C'est une association plutôt étonnante, non?

R On a fait beaucoup de *shows* avec les Trois Accords. Plus ça va, mieux c'est. On a frappé des *crowds* vraiment réceptives. C'est rare des premières parties où les gens sautent autant! Je pense que ça fait découvrir le genre de musique que l'on fait à bien des gens. C'est une mission que l'on se donne. Ce n'est pas tout le monde qui a accès à des *shows* hip-hop... Jusqu'à maintenant, avec les Trois Accords, on n'a que de bons commentaires. L'aspect *live* touche plus de monde.

Q Que s'est-il passé entre ta victoire à Granby et la sortie de l'album cet automne?

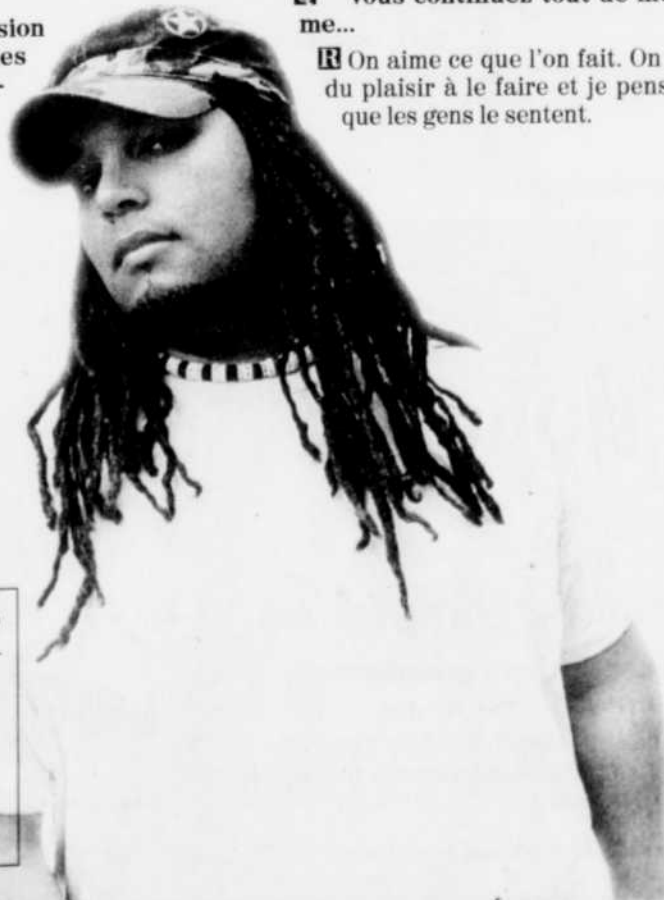
R Je pensais qu'après Granby, on serait plus exposés, mais on est arrivés en même temps que la vague de *Star Académie*... J'ai pris ce temps-là pour continuer à travailler. J'ai pu monter le projet *live*. Ensuite, on s'est concentrés sur le projet d'album. On a été sollicités par beaucoup de compagnies de disques, mais on a décidé d'aller avec Indica.

Q À tort ou à raison, on a l'impression qu'avec le succès de Corneille, les musiques urbaines sont en progression chez nous. Qu'en penses-tu?

« Ma musique s'adresse aux jeunes, mais aux plus vieux aussi », se targue le rappeur Kodiak.

► Vous voulez y aller ?

- QUI** : tournée Hip-Hop 4 Ever avec 3^e Œil, Kodiak et Boogat
- QUAND** : demain à 20 h
- OÙ** : L'Impérial de Québec
- BILLETS** : 20 \$
- TÉL.** : 523-3131



R À la base, le mouvement urbain, c'est de la musique de rue. Mais c'est vrai que ça commence à rejoindre un autre niveau de public. Le mouvement est quand même ici depuis 15 ans... La différence, c'est que c'est mieux organisé qu'avant. Les artistes de la scène commencent à jouer dans les salles de spectacles.

Q N'as-tu pas l'impression qu'il n'y a que les jeunes qui se sentent interpellés par cette musique?

R Ma musique s'adresse aux jeunes, mais aux plus vieux aussi. Je n'écris pas en fonction de l'un ou de l'autre, mais je sais en écrivant qui ça rejoindra.

Q Tu as écrit la majorité des pièces de ton album avant que ne soit formé ton groupe. Quel genre d'influence a-t-il eu sur ta musique?

R Peut-être que sur le prochain album, l'influence du groupe sera plus flagrante. Sur cet album, c'était vraiment mes influences à moi.

Q À Québec, tu t'amènes avec la formation marseillaise 3^e Œil (et le rappeur québécois Boogat). Avez-vous une connexion particulière?

R Lorsque j'ai remporté le concours Hip-Hop 4 Ever en 2001, j'ai pu jouer à Marseille. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré 3^e Œil. C'est d'ailleurs pour ça qu'on m'a demandé si je voulais faire la tournée.

Q Tu dois être heureux de voir enfin la scène hip-hop québécoise évoluer?

R C'est vraiment l'*fun*... En même temps, j'ai hâte que les musiques urbaines ne soient pas perçues comme une autre sorte de musique. Ce n'est pas à part. C'est de la musique.

Q Pourquoi crois-tu qu'il y ait tant de réticence?

R Malheureusement, ce qu'on entend, voit et joue de ce mouvement-là, ce sont les choses négatives. Mais il y a aussi tellement de bons messages! C'est important que des groupes comme nous puissent jouer des *gigs* avec des artistes d'autres styles musicaux. Ça nous permet d'aller chercher un public auquel on n'aurait pas nécessairement accès. Ça permet de faire le pont, la jonction entre les deux. Ce ne serait que ça, notre contribution, et on serait très heureux.

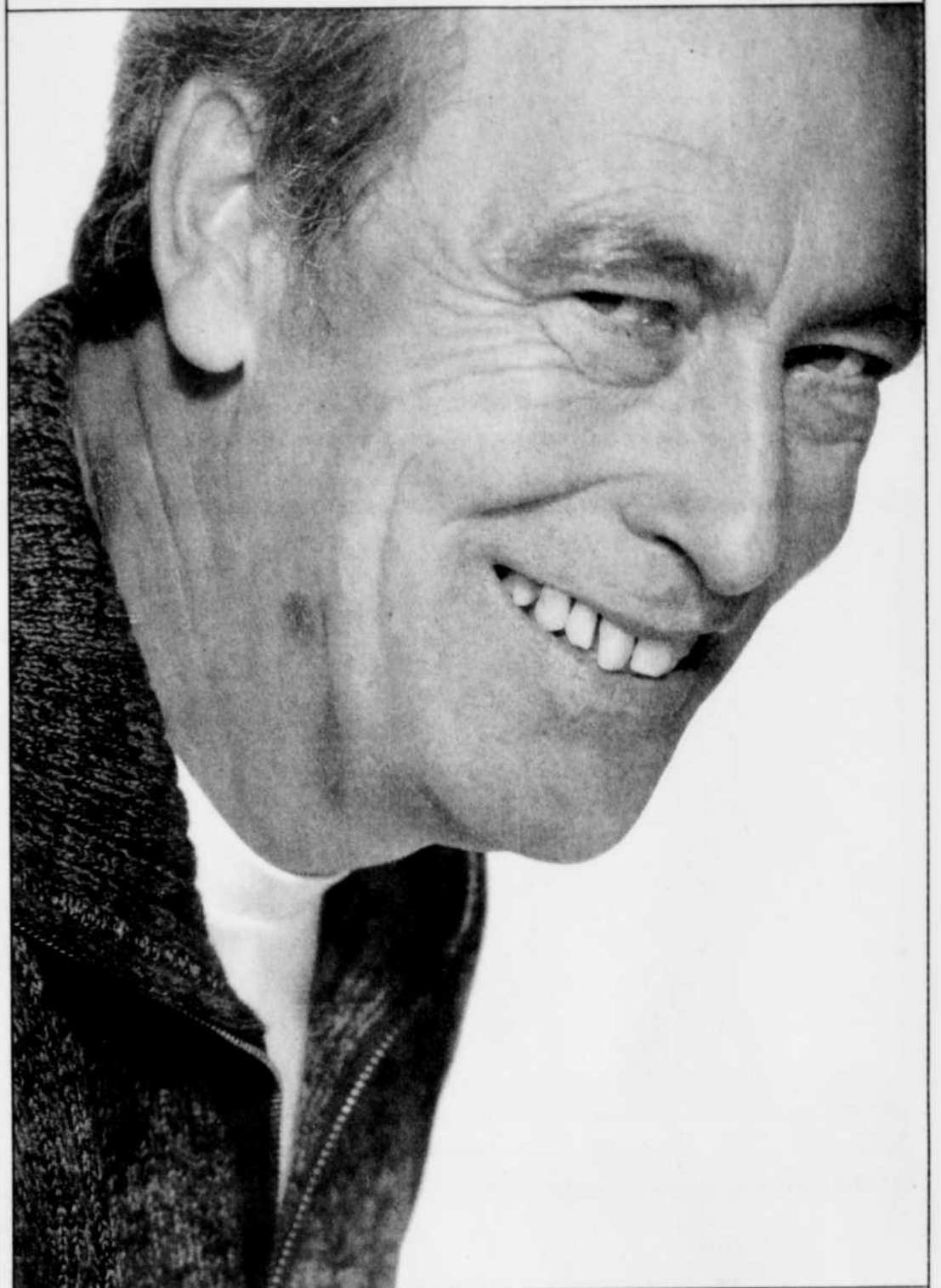
Q Penses-tu déjà à la suite de *Pour y voir clair*?

R J'ai déjà beaucoup de pièces qui sont prêtes. Le deuxième album devrait se faire bientôt. D'ici là, on essaie de profiter du premier. Il y a encore quelques extraits à en sortir. Le prochain *clip* devrait être pour février ou mars. On est aussi à monter un spectacle d'une heure et demie pour les salles. Ce n'est pas évident. On n'est pas payés pour pratiquer, alors il faut le faire à travers nos autres activités...

Q Vous continuez tout de même...


R On aime ce que l'on fait. On a du plaisir à le faire et je pense que les gens le sentent.

« Louis Lebeau est maintenant déménagé au 93³ »



les classiques à Lebeau 

le week-end
de 6 h à midi

le 93³ 
opinions & rock classique

 COGECO



« C'est physique, mais pas acrobatique », explique la metteuse en scène au sujet du jeu de Marilyn Perreault et d'Yves Simard. PHOTOS ROBERT ET CHEVREY

« FAUX DÉPARTS » CLOWNESQUE, AUX GROS BECS

Du théâtre acrobatique pour carte de visite

JEAN ST-HILAIRE

JStHilaire@lesoleil.com

■ Un colloque pour les professionnels, des ateliers pour les écoliers et trois illustrations du genre : l'art clownesque est choyé en ce second versant de saison des Gros Bees.

Du 23 février au 10 mars, on aura droit à *AAAtchoum*, la création du 30^e anniversaire du théâtre de l'Aubergine, puis à *Panda Panda*, du Théâtre en l'air. Mais il revient au DynamO Théâtre de battre la marche. De ce mercredi 2 au 13 février, au théâtre des Gros Bees, il offrira *Faux Départs*, un spectacle écrit et mis en scène par Jacqueline Gosselin.

Fondé voici 24 ans, diffusé un peu partout dans le monde, millionnaire en spectateurs, le DynamO a le théâtre acrobatique pour carte de visite. Sachant cela, on se dit que son intérêt s'est tout naturellement porté sur le clown de cirque, prodigue de prouesses physiques. Mais non.

« C'est physique, mais pas acrobatique, précise M^{me} Gosselin. On jongle avec trois valises au début et Yves (Simard) effectue une chute assez spectaculaire d'un escabeau — c'est un spécialiste du déboulage des escabeaux —, mais on n'est pas parti de l'exploit pour arriver au clown, on a créé à partir d'une recherche sur le sens et l'humanité du clown de théâtre. »

Elle l'a du reste à l'œil depuis des années, le clown de théâtre. Et ce n'est pas qu'il lui soit suspect, au contraire. À l'encontre de son cousin le bouffon, malin et cynique, le clown connaît peu l'orgueil et la prétention. Le « blanc » si, un peu, car il se veut intelligent et spirituel. Mais l'« auguste », ce bon naïf dit le « rouge », pas du tout. Antidote de l'autre, il s'intéresse à tout, donne en tout temps sa chance à la poésie du présent.

Jacqueline Gosselin doit la révélation du clown à Yves Hunstad et aux frères Colomboaioni. Un pèlerinage chez Philippe Gaulier, spécialiste du clown comme du bouffon et disciple de Lecoq, a achevé sa conversion. Elle enseigne aujourd'hui le jeu clownesque aux élèves sortants du Cégep Lionel-Groulx.

Pas de projet de spectacle au départ, qu'un atelier de recherche avec deux comédiens, Marilyn Perreault et Yves Simard, qui avaient déjà mérité du DynamO. La première s'est produite deux ans et demi dans *Mur-mur* et deux ans dans *Lili*, tandis que le second a œuvré dans l'un des grands succès de la maison, *Déséquilibre* — *Le Défi*.

« Je trouvais intéressant de confronter deux êtres si différents », explique la metteuse en scène. Elle investiguerait avec eux l'idée de hiérarchie entre le « rouge » et le « blanc ».

Puis est arrivé le jour où il a fallu tirer la ligne. Elle leur avait transmis ce qu'elle avait appris de Gaulier, il fallait maintenant voir leur intérêt à poursuivre l'expérience.

« Comme ils souhaitaient continuer, je leur ai fait des propositions d'improvisations et je leur ai posé un défi : vous devriez être trois, mais vous ne serez que deux... ce qui est très mince comme trame. »

THE SHOW MUST GO ON...

Morgon et H. Da sont dans l'ordre l'assistant et l'humble régisseur du grand « Mister » Jerry. Un soir, comme le spectacle va commencer, un horrible



Jacqueline Gosselin doit la révélation du clown à Yves Hunstad et aux frères Colomboaioni.

pépin survient et le célèbre disparaît. Parti, volatilisé ! Et le public qui attend... Morgon se substitue au maître. Avec l'aide de la serviable H. Da, il saura faire illusion, se dit-il. Il peut toujours rêver, la bonne volonté de H. Da n'a d'égal que sa maladresse...

Tout au long du parcours de création, Jacqueline Gosselin s'est fait fort de « ne rien imposer », si ce n'est d'inventer son duo à « se méfier de nos bonnes idées ».

Créé en novembre dernier, au festival Coups de théâtre, le spectacle a suscité l'adhésion unanime du public et de la critique. Il s'encombre aujourd'hui de moins d'accessoires qu'au début des répétitions. C'est que, d'étape en étape, on en a appelé des lumières d'auditoires cibles. Tout a été testé. « Il y a de bonnes idées qui ne fonctionnaient pas parce qu'elles étaient plaquées », dit M^{me} Gosselin, qui souligne par ailleurs avoir voulu en tout que ses acteurs « restent dans la spontanéité ». C'est la clé du

rire selon elle. Elle l'a appris à la dure : « Si on ne faisait pas rire, Gaulier nous sortait du cours. » L'épreuve de la scène et de sa vérité a refondu l'équation de départ. « Yves n'est pas resté collé à son intelligence, il a des trous de mémoire » et la H. Da de Marilyn, toute naïve soit-elle, « n'est pas bête, même qu'elle est très brillante dans sa folie ». En somme, le « blanc » a mis du rouge dans son jeu et le « rouge », du blanc.

Le résultat n'est pas rosé, juste plus humain. Le spectacle a gagné en ouverture et en imprévisibilité, soutient la metteuse en scène.

Quelle place assigner à l'art du clown dans notre monde obsédé par la performance ? « Il est naïf et premier degré dans ses rapports aux choses, il est simple et à la fois complexe, mais malgré le rire, il laisse tellement de place à l'humanité, répond Jacqueline Gosselin. Dans un monde qui va à une vitesse affolante et qui ne prêche que par l'excellence, il affirme qu'on a aussi le droit de ne pas être bon en tout. »

Richard Lacroix (conseils au visuel), Marie-Soleil Lavoie (costumes), Richard Piquet (éclairages), Chloé Besner (régie) et Maurice Roy (soutien dramaturgique) complètent le groupe concepteur de *Faux Départs*.

Vous voulez y aller ?

❑ **QUOI** : *Faux Départs*, spectacle clownesque de DynamO Théâtre
❑ **QUAND** : les dimanches 6 et 13 et le samedi 12 février, à 15 h, pour le grand public
❑ **OÙ** : théâtre Les Gros Bees
❑ **BILLETS** : enfants, 12 \$; adultes, 15 \$, frais de service en sus
❑ **TÉL.** : 522-7880, poste 1



ÉGYPTE ÉTERNELLE

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART ANCIEN DU BRITISH MUSEUM
27 JANVIER - 22 MAI 2005

CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS ET LE BRITISH MUSEUM

AMERICAN EXPRESS
Présentée par la
Fondation American Express

METRO.ca | AIR CANADA | Radio-Canada | LA PRESSE | The Gazette

Ford
FORD MOTOR COMPANY FUND

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

BILLETS EN VENTE AU MUSÉE OU WWW.MBAM.QC.CA
OUVERT 7 JOURS SUR 7 - 1 800 899-MUSE

FORFAIT « ART ET BIEN-ÊTRE »
Chambre spacieuse, petit déjeuner
et accès à l'exposition *Égypte éternelle*
À partir de 169 \$ double, plus taxes

CRÂTEAU
VERSAILLES

L'hôtel officiel de l'exposition *Égypte éternelle*
Situé à deux pas du Musée
Réservation : 1 888 933-8111
www.versailleshotels.com

CETTE EXPOSITION ET SA TOURNÉE NORD-AMÉRICAINNE ONT REÇU L'APPUI DU FORD MOTOR COMPANY FUND. UNE AIDE ADDITIONNELLE A ÉTÉ FOURNIE PAR LE BENEFACTORS CIRCLE DE L'AFI.
MASQUE FUNÉRAIRE DE SATD-JÉHOUDY, NOUVEL EMPIRE, DÉBUT DE LA XVIII^e DYNASTIE (VERS 1500 AV. J.-C.).
© TRUSTEES OF THE BRITISH MUSEUM, COURTESY OF THE AFA.

Carnaval de Québec
M. Christie

Tirage
d'un prix d'une valeur
de 4300 \$*. Une collection de vins
et un collier d'appartement.

Info Carnaval
carnaval.qc.ca
1-866-422-7628
(418) 621-5555

Le Souper à la Bougie

Service Alimentaire

Le mercredi 2 février prochain à compter de 17 h

Plus de 80 restaurants de la région de Québec offriront gratuitement à leurs 50 premières tables la Bougie du Carnaval.

En plus de courir la chance de remporter les prix de la Bougie 2005, vous pourriez gagner le remboursement de votre facture de souper jusqu'à concurrence de 150 \$!
Surveillez Le Soleil du 2 février pour connaître la liste des restaurants participants.

* détails disponibles au bureau du Carnaval au (418) 626-3716 ou sur le site internet www.carnaval.qc.ca
** l'image peut différer du modèle offert

Le Carnaval s'enflamme !
Du 28 janvier au 13 février 2005

Les Restaurateurs
partenaires

En collaboration avec:

UNIBROU

MONTPELLIER

LE SOLEIL



LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

«J'aime chaque sonate pour différentes raisons, parce que chacune est différente, explique le pianiste italien Christian Leotta. C'est pourquoi je les considère comme une seule grande œuvre faite de petits univers différents aussi aimables les uns que les autres.»

Projet de vie

Christian Leotta offre à Québec l'intégrale des 32 Sonates pour piano de Beethoven

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Exceptionnel dans toute l'histoire de la musique tant par sa diversité que pour son envergure, l'ensemble des 32 Sonates pour piano de Ludwig van Beethoven représente un vaste univers dont assez peu de pianistes osent faire la conquête. À 25 ans, Christian Leotta, lui, en a déjà fait une sorte de spécialité, d'art de vivre. Dès mardi soir à Québec, il s'y replonge pour la septième fois en carrière.

Piloté par le Club musical de Québec et présenté à la Chapelle historique Bon-Pasteur, l'événement garde bien sûr un caractère toujours très exceptionnel. Il s'agit en fait d'une expérience musicale totale qui invite l'auditeur à non seulement réentendre les sonates les plus fréquentées, mais aussi et surtout à découvrir toutes les autres, celles que négligent la plupart des interprètes, pour enfin considérer l'ensemble dans sa continuité, sa cohérence et son incomparable richesse.

«Aucun autre compositeur, que ce soit Brahms, Schubert, Chopin ou Schumann, n'a, dans sa production, soutenu une telle variété dans la structure comme dans le sens musical, rappelle Christian Leotta. C'est extraordinaire ! Chaque sonate est une expérience unique, chacune est différente de toutes les autres, chacune met en lumière un aspect inédit.»

En outre, constate le pianiste, les sonates pour piano tracent une ligne autobiographique parfaitement évidente. «Toute la vie de Beethoven est là, plus ou moins.»

Jeune mais déjà fort expérimenté, Leotta a présenté sa première intégrale à Montréal en 2002. Les suivantes ont été organisées au Mexique, au Brésil et en Italie, notamment dans la région du lac de Côme, où le pianiste s'est établi.

«Je joue Beethoven en public depuis l'âge de 10 ans, indique-t-il. Depuis, presque à chaque concert, j'ai pris l'habitude d'insérer une sonate au programme. Cette intégrale est donc le résultat de plusieurs années de travail.» C'est cette longue fréquentation des sonates qui, fort probablement, permet au pianiste d'exécuter chacune d'entre elles de mémoire. Ouf ! Quand on sait que, mises bout à bout, cela représente pas moins de 13 heures de musique !

Pour bien comprendre ce qui pousse un jeune musicien à se mesurer à une telle épreuve, il faut s'enlever de la tête l'idée d'un quelconque défi à relever. Plus, beaucoup plus qu'un exploit, il s'agit d'un véritable projet de vie.

LA BASE D'UNE CARRIÈRE

Diplômé du Conservatoire de Milan à 17 ans, Christian Leotta a poursuivi ses études auprès

du maître Karl Ulrich Schnabel, le fils d'Arthur. «Ce fut pour moi une sorte de révélation. Il connaissait tellement bien les aspects les plus profonds (des sonates), à la fois musicalement, techniquement et philosophiquement. Travailler avec lui m'a permis de vraiment comprendre le style classique, spécialement celui de l'école de Vienne. Ensuite, Charles Rosen, Rosalyn Tureck, Alexis Weissenberg m'ont encouragé à apprendre toutes les sonates.»

«Je joue Beethoven en public depuis l'âge de 10 ans. Presque à chaque concert, j'ai pris l'habitude d'insérer une sonate au programme.»

Dans les faits, Rosen et Weissenberg avaient eux aussi l'habitude de jouer l'intégrale. «Eux, ils savaient exactement ce que ça représentait. Quand on réussit à jouer 16 ou 20 sonates, une bonne partie du chemin est déjà faite, mais pour comprendre l'ensemble du message, il faut jouer les 32 sonates sans exception. Chaque élément devient beaucoup plus clair parce que, plutôt de l'isoler du reste, on le place dans le contexte global, on le met en relation avec le développement de la forme sonate et celui de l'instrument.»

DEUX INTÉGRALES SIMULTANÉES

Pour Christian Leotta, son séjour à Québec se distingue de ses expériences précédentes dans la mesure où l'OSQ y offre simultanément l'intégrale des symphonies de Beethoven (les 1^{er}, 3, 8 et 11 mars au Grand Théâtre). «C'est quelque chose d'assez extraordinaire», fait-il avec une joie évidente.

Notons que les sonates ne seront pas présentées suivant l'ordre chronologique de composition. Question de bien montrer la variété des formes et des caractères, chacun des huit récitals propose des œuvres tirées des trois différentes périodes créatrices de la vie de Beethoven.

Précédant le tout premier récital à Bon-Pasteur, une conférence sera prononcée, mardi à 19 h, par la pianiste Monique de Margeri, professeure à la faculté de musique de l'Université Laval.

► Vous voulez y aller ?

- ❑ QUOI : Intégrale des 32 Sonates... de Beethoven
- ❑ QUI : Christian Leotta, pianiste
- ❑ QUAND : du 1^{er} février au 10 mars
- ❑ OÙ : Chapelle historique Bon-Pasteur
- ❑ BILLETS : 20 \$ (un laissez-passer pour les huit récitals est offert à 140 \$) ; 1/2 prix pour les étudiants
- ❑ TÉL. : 643-8131

«lundi 7 h 50 :
dossier militaire Laforest dévoile
une négligence
écologique majeure
à Valcartier»



Laforest le matin & le midi

avec Alain Laforest
du lundi au vendredi
de 6 h à 9 h et de 11 h 45 à 13 h

Ligne opinions :
670-9330

le 93³
opinions & rock classique



Restos Plaisirs JUSQU'AU 20 MARS SEULEMENT
présente ses
Plaisirs d'hiver
MENU CONFORT QUI RÉCHAUFFE
Les restaurants du Groupe Restos Plaisirs vous ont concocté
« des plats confort » qui vous réchaufferont le cœur cet hiver.

Le Cochon Dingue
La tartiflette ou Nos trois gratins
à la grecque - poulet dauphinois - gratin de la mer

Jaune tomate
Carnaval des lasagnes (6 variétés)

Le Café du Monde
Le cassoulet toulousain ou Le couscous royal

Le Lapin Sauté
Le gratin savoyard ou Le lapin deux saveurs

Paris Grill
Le coq au vin ou Le bœuf bourguignon

Cochon Dingue
46, boul. Champlain, Vieux-Québec
692-2013

Jaune tomate
120, boul. R.-Lévesque Ouest
523-8777

Le Lapin Sauté
52, rue du Petit-Champloin
692-5325

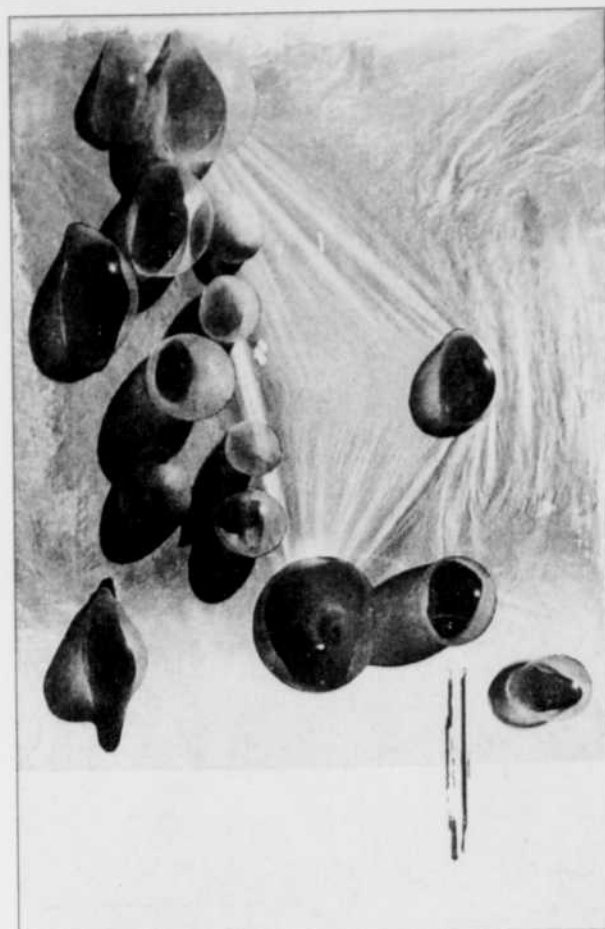
Le Café du Monde
(Terminal des croisières)
84, rue Dalhousie
692-4455

Paris Grill
3121, Hochelaga, Ste-Foy
658-4415

« SIGN POST »
Le goût de l'encre

MICHEL BOIS
Collaboration spéciale

■ La gravure actuelle déborde de la définition de la plaque de cuivre minutieusement biseauté et de la lourde pierre calcaire imprimées au centre de la feuille. Aujourd'hui, les procédés photographiques et les techniques numériques envahissent le domaine de l'estampe. Plan d'ensemble sur l'exposition de Walter Jule.



Chaque pièce est composée de la superposition d'une image numérique et d'un papier chine collé, de manière à suggérer en trompe-l'œil l'illusion d'objets en relief, de plis et de textures.

Dans la foulée de la création de l'Atelier circulaire, à Montréal, d'Open Studio, à Toronto, ou de l'Atelier de réalisation graphique devenu Engramme, à Québec, on doit à Walter Jule la création de l'atelier de gravure à l'Université d'Alberta, à Edmonton. Trente-cinq années plus tard, plusieurs s'accordent pour dire qu'on y retrouve les meilleurs équipements du Canada, voire du continent américain entier. Ce qui n'est pas rien. Résultat assurément redevable du travail d'un artiste passionné pour la gravure moyen d'expression. Mais aussi, surtout, de la vision d'un chercheur et d'une volonté à dispenser une formation de haute technicité.

moins se soucier des idées et des émotions que des possibilités de mise en forme.

Aussi s'amuse-t-il à laisser dégoûler librement de l'encre sur la surface du papier, histoire de nous rappeler que tout est illusion. Que la surface du papier est plane. Que, suivant les lois de la gravité, elle devrait logiquement descendre vers le bas au lieu de monter vers le haut. Et qu'enfin, il n'y a aucune profondeur réelle dans l'image. Effet voulu et, un brin convenu... Entendu que l'artiste situe avant tout sa démarche dans une volonté de titiller notre

On doit à Walter Jule
la création de l'atelier de gravure
à l'Université d'Alberta

Chercheur renommé, conférencier et enseignant, Walter Jule exerce l'art de l'estampe depuis plus de 40 ans. Artiste canadien originaire de Seattle, aux États-Unis, on le désigne comme l'un des graveurs les plus importants de sa génération. Ces jours-ci, il est à Québec, chez Engramme, rue Saint-Vallier, où il nous présente sous le titre *Sign Post* une dizaine d'œuvres récentes.

perception. Une démarche qui, dans ces œuvres, trouve ici une expression des plus originales. Quoique répétitive. Avec pour résultat, hélas, qu'on épuise vite le sens de l'œuvre. Et que l'on se met sur le mode *touring* pour poursuivre le reste de l'exposition.

Des œuvres qui, disons-le, au niveau du contenu, ne livrent par leur secret au premier coup d'œil. Chaque pièce est composée de la superposition d'une image numérique et d'un papier chine collé, de manière à suggérer en trompe-l'œil l'illusion d'objets en relief, de plis et de textures. Oui, l'illusion est merveilleuse. Et magique. Une telle maîtrise, on s'en doute, suggère l'idée qu'il existe dans ces organisations un réseau de correspondances complexes. Mais chez Jule, tout cela demeure discret. Tout semble couler librement. Sauf que les liens que l'on peut tisser, formels ou « thématiques », participent d'états psychologiques proches de la contemplation. Et qu'en vérité, l'artiste semble

On ira voir les œuvres de Walter Jule pour la magie du métissage d'un savoir technique novateur et irréprochable. Très présentes au Canada, aux États-Unis ainsi qu'en Europe et en Asie, ses œuvres font partie de quelque 70 collections publiques à travers le monde.

SIGN POST, de Walter Jule, chez Engramme, 510, côte d'Abraham, jusqu'au 20 février.

► Horaire des canaux locaux

Télémag Câble 10

VOX Câble 9

SAMEDI 29 JANVIER

9h. Son et image; 9h30. Auberge et manoir; 10h. Virage; 11h. Buzz-art; 11h30. Portrait de...; 12h. Virage plus; 12h30. Chiro-santé; 13h. Parlons-en!; 13h30. Gym méd; 14h. Si c'était moi; 14h30. Habitat mag; 15h. Virage; 16h. Challenge Alistate; 17h. L'heure de la bonne nouvelle; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Buzz-art; 20h. Passion auto-rétro; 20h30. Coupe quilles Univers; 21h30. Loisirs chasse et pêche; 22h30. Dossier actualité; 23h30. Habitat mag.

DIMANCHE 30 JANVIER

9h. Réveil; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. L'heure de la bonne nouvelle; 12h. Buzz-art; 12h30. Habitat mag; 13h. Voyage magazine; 13h30. Passion auto-rétro; 14h. La belle vie; 14h30. Parlons-en!; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Challenge Alistate; 18h. Loisirs chasse et pêche; 19h. Portrait de...; 19h30. Si c'était moi; 20h. Virage; 21h. Auberge et manoir; 21h30. À l'affiche; 22h. Buzz-art; 22h30. Astro mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.

LUNDI 31 JANVIER

9h. Virage; 10h. La belle vie; 10h30. Gym méd; 11h. Challenge Alistate; 12h. Portrait de...; 12h30. Dossier actualité; 13h30. Virage plus; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Passion auto-rétro; 16h. Voyage magazine; 16h30. Son et image; 17h. Habitat mag; 17h30. Buzz-art; 18h. À l'affiche; 18h30. Auberge et manoir; 19h. Parlons-en!; 19h30. Si c'était moi; 20h. Santé longue vie; 20h30. Chiro-santé; 21h. À l'affiche; 21h30. Challenge Alistate; 22h30. La belle vie; 23h. Si c'était moi; 23h30. Voyage magazine.

MARDI 1^{er} FÉVRIER

9h. Auberge et manoir; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Habitat mag; 12h30. Parlons-en; 13h. La belle vie; 13h30. À l'affiche; 14h. Passion auto-rétro; 14h30. Son et image; 15h. Gym méd; 15h30. Si c'était moi; 16h. Astro mag; 16h30. Buzz-art; 17h. Dossier actualité; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Challenge Alistate; 20h. Portrait de...; 20h30. Auberge et manoir; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Loisirs chasse et pêche.

MERCREDI 2 FÉVRIER

9h. À l'affiche; 9h30. Si c'était moi; 10h. Buzz-art; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Gym méd; 12h. Astro mag; 12h30. Challenge Alistate; 13h30. Portrait de...; 14h. Voyage magazine; 14h30. Coupe quilles Univers; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parlons-en!; 17h30. Son et image; 18h. Virage; 19h. À l'affiche; 19h30. Auberge et manoir; 20h. Habitat mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Voyage magazine; 22h30. Passion auto-rétro; 23h. Astro mag; 23h30. Portrait de...

JEUDI 3 FÉVRIER

9h30. Virage plus; 10h. Gym méd; 10h30. Portrait de...; 11h. Passion auto-rétro; 11h30. Si c'était moi; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. Astro mag; 14h. Buzz-art; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. La belle vie; 16h. Auberge et manoir; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Chiro-santé; 18h. Si c'était moi; 18h30. À l'affiche; 19h. Habitat mag; 19h30. Passion auto-rétro; 20h. Gym méd; 20h30. Voyage mag; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Parlons-en!; 22h30. L'heure de la bonne nouvelle; 23h. Virage.

VENREDI 4 FÉVRIER

9h. Challenge Alistate; 10h. Parlons-en; 10h30. Son et image; 11h. Habitat mag; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Loisirs chasse et pêche; 14h30. Challenge Alistate; 15h30. Auberge et manoir; 16h. Dossier actualité; 17h. À l'affiche; 17h30. Gym mag; 18h. Voyage magazine; 18h30. Virage plus; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Virage; 21h. Buzz-art; 21h30. Passion auto-rétro; 22h. Coupe quilles Univers; 23h. Parlons-en!; 23h30. Chiro-santé.

TOURNÉE 2005

ALAIN MORISOD

SWEET PEOPLE

EN SPECTACLE

Un rendez-vous d'amour

En vente maintenant 659-6710

Ven. 27, sam. 28, dim. 29 mai 2005

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

www.sallealbertrousseau.com

1 877 659-6710 / 659-6710

Laissez parler votre coeur...

Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

1 888 473-4636

Kain
Théâtre Petit Champlain, Maison de la Chanson
Pop Culture
vendredi 4 février, 20 h

James Murdoch
Between the lines
jeudi 10 février, 20 h

Les Charbonniers de l'Enfer
Wô
samedi 19 février, 20 h

Diane Juster
Ma musique, mes chansons
jeudi 24 février, 20 h

Claude McKenzie
Pishimuss
samedi 26 février, 20 h

60, rue du Petit-Champloin, Québec
(418) 692-2631
www.theatrepetitchamploin.com

LE SOLEIL

Québec

Québec

Québec

AGENDA

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

Suzanne Ruel, LE SOLEIL,
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ.
Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374
Courriel : Agenda@lesoleil.com

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens. : 643-2150 ou 1-866-220-2153. www.mnba.qc.ca. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Fermé le lundi. Entrée : gratuit pour la collection du Musée. Expositions temporaires : adultes : 10\$, 65 ans et plus : 9\$, étudiants : 5\$, 12 à 16 ans : 3\$, moins de 12 ans : gratuit. Abonnés : gratuit. La collection : «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Quand l'art imagine l'histoire», Expositions temporaires : Jusqu'au 17 avril : «Avancer dans le brouillard», Jusqu'au 14 août : «Ils causent des systèmes», Acquisitions récentes en art actuel», Jusqu'au 27 mars : «Des silences en écho : un hommage à Betty Goodwin», Jusqu'au 23 octobre : «A coup sûr. Une sélection d'œuvres de la donation Patrice et Andrée Drouin».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit pour tous, entre 10h et midi, les samedis de janvier et février. Gratuit le mardi. Entrée : 6\$, 65 ans et plus : 7\$, étudiants 17 ans et plus : 5\$, 12 à 16 ans : 3\$, 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Mémoires», «Nous, les premiers nationaux», «Le Temps des Québécois», Exposition virtuelle : «Musées et millénaire», Jusqu'au 20 février : «Sang dessus dessous», Jusqu'au 10 avril : «Sable», Jusqu'au 5 septembre : «L'Odyssée de la lumière», Jusqu'au 2 janvier 2006 : «26 objets en quête d'auteurs».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de la Fabrique, Rens. : 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Gratuit le mardi. Entrée : 5\$, 65 ans et plus : 4\$, étudiants : 3\$, 12 à 16 ans : 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée : gratuit. Expositions permanentes : «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique, «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte), Jusqu'au 6 mars : «L'art de l'estampe hollandaise et flamande au XVIIIe siècle», Jusqu'au 12 mars : «L'Odyssée d'Évangéline».

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona, Tél. 694-0694. Ouvert mardi 1er février. Mardi au dim. de 13h à 16h30. Entrée : 6\$, aînés : 5\$, étudiants : 4\$, 12 à 16 ans : 3\$, gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes disponibles. Objets d'art et d'histoire illustrant la vie et l'œuvre des Ursulines au XVIIIe siècle. Exposition permanente : «Trésors de la chapelle».

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée : 5\$, étudiants et 65 ans et plus : 4\$, 12 ans et moins : gratuit. Jusqu'au 30 avril : images gagnantes du concours de photographie «Le Fleuve Saint-Laurent».

BIBLIOTHÈQUE CHRYSISTINE-BROUILLET, 264, Racine, Loretteville. Info : 641-6120. Lun. au ven. 13h à 20h. Sam. 10h à 17h. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 6 fév. : La Société artistique de La Haute-Saint-Charles présente les huiles de Claire Cloutier, Janine Poitras et André Thibodeau. Les 3 artistes seront présents demain de 13h à 17h.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Lundi au vendredi 10h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 17h. Gratuit. Info : 641-6789. Jusqu'au 15 février : «Bioconscience», sculptures de Julie Savard.

BIBLIOTHÈQUE LE Tournesol, Centre Paul-Émile Beaulieu, 530, Delage, Lac Saint-Charles. Lundi au vendredi de 13h à 20h; samedi de 10h à 17h et dimanche de 12h à 17h. Du 2 au 28 février : La Haute-Saint-Charles présente les émaux sur cuivre, peintures et sculptures de 28 de ses membres. Un artiste est sur place à chaque heure d'ouverture.

BIBLIOTHÈQUE DE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain. Tél. : 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; Mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 février : «Entre ce qui reste et ce qui passe», estampes de Lise Vézina.

THÉÂTRE PÉRISCOPE, 2, rue Crémazie Est. Tél. : 529-2183. Lun. au sam. 12h à 17h30; 12h à 20h les soirs de représentation. Jusqu'au 5 mars : «Hibou Chat» par Marie-Ève Pettigrew.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Salle d'exposition. Du 31 janvier au 11 février : «Résonance» par Marie-Hélène Pelletier.

GALERIE LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Info : 838-6001. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 23 février : œuvres sélectionnées dans le cadre du Concours d'œuvres d'art de Diffusion culturelle de Lévis.

GALERIE TRAIT-CARRÉ (7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg) et la **Galerie Magella-Paradis** (7979, Trait-Carré Est, Ch.). Info : 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 février : œuvres du symposium-hommage à Georgette Pihay.

GALERIE LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens. : 529-2715. Du 3 février au 6 mars : «The Slaughterhouse Project. In Medias Res» résidence in situ par Brad Buckley (Australie).

GALERIE PORTAL ARTOUR, 53, rue du Petit-Champain. Tél. : 692-0354. Lundi au dimanche de 11h à 17h. Exposition permanente d'artistes locaux et internationaux entre autres Louis Bookhout, Chui Wang, André Coppens, Clémence Des Rochers et Diane Dufresne.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens. : 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 20 février : «Fantasmes» par le collectif québécois Delabata.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 367, boul. Charest Est. Mer. au dim. de 12h à 17h. Info : 524-7337. Jusqu'au 11 février : «Passeurs de mémoire» par Gilbert Poissant, céramiste muraliste; Roland Daraspe, orfèvre; Rosie Godbout, designer textile; Nadine Dumain, relieuse. Porte ouverte samedi 5 février de 13h à 17h. Jusqu'au 27 février : «Art of the Book 03», reliure d'art par des artistes du Canada, des États-Unis et de l'Angleterre.

GALERIE ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens. : 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 20 février : «Entreposage domestique» par Amélie Laurence Fortin; «Le Musée de la Nostalgie - Les Archives» par Claudia Baltazar.

LE POSTINO, bistro-bar, 296, St-Joseph Est. Tél. : 647-0000. Jusqu'au 16 février : huit tableaux de Valmont Côté.

THÉÂTRE

CARESSES de Sergi Belbel. Traduction : Jean-Jacques Préau. Mise en scène : Jonathan Gagnon. Production : Théâtre de Passage. Distribution : Véronique Daudelin, Maryse Lapierre, Jean-Nicolas Marquis, Nadine Meloche, Jean-Olivier St-Louis. Du mardi au samedi à 20h au 870, de Salaberry. Entrée : 18\$, étudiants : 15\$, groupe : 12\$. Rens. : 643-8131. Jusqu'au 5 février.

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR de Luigi Pirandello. Mise en scène de Marie Gagnac. Int. : Stéphane Altard, Lise Castonguay, Denise Dubois, Érika Gagnon, Linda Laplante, Annie LaRochelle, France LaRochelle, Myriam LeBlanc, Roland Lapéque, Jean-Sébastien Ouellette, Pierre Potvin, Richard Thériault, Denise Verville, Charlotte et Valentin Castonguay-Harvey. Mardi au samedi à 20h (le 5 février à 16h) au Théâtre du Trident, salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. Entrée : 33,50\$, aînés : 28\$, étudiants : 22\$. Rens. : 643-8131. Jusqu'au 5 février.

L'INOUBLIÉ DE MARCEL POMME-DANS-L'EAU: UN RECIT-FLEUVE Texte, mise en scène et interprétation : Marcel Pomeroy. Mardi au samedi à 20h. Théâtre Périscopie, 939, av. de Salaberry. Entrée : 25\$, aînés : 19\$, étudiants : 17\$. Rens. : 529-2183. Jusqu'au 29 janvier.

LA MANDRAGORE de Jean-Pierre Ronfard. Par la Troupe de Théâtre Côte Cour de la Faculté de Droit de l'Université Laval. À 20 h à l'Amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Alphonse-Desjardins de l'U. Laval. Billets au bureau de l'Animation socioculturelle, local 2344 du pavillon Alphonse-Desjardins, au coût de 10 \$, et le soir du spectacle, au coût de 12\$. Info : 527-8748.

L'AIGLE À DEUX TÊTES. Texte de Jean Cocteau. Mise en scène de Marie-Thérèse Fortin. Distribution : Vincent Champoux, Sylvie Drapeau. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Borde, 315, rue Saint-Joseph Est. Entrée : 28\$, 28 ans et moins : 19\$, 60 ans et plus : 24\$. Réservation : Billetterie : 694-9631 et réseau Billetech. Jusqu'au 19 février.

LA FÉLICITÉ. Théâtre de l'œil, marionnettes. Série Dimanches-famille. Pour les 5 à 10 ans. Durée : 55 min. Demain à 14h à l'Auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Loy. Entrée : 6,75\$ enfants; 8\$, abonnements disponibles. Rens. : 691-7400.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

BIÀ, chanteuse brésilienne. À 20h à L'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, Saint-Pierre de l'Île d'Orléans. Entrée : 35\$. Rens. : 628-1682.

400 MILLES, country rock. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Entrée : 15\$. Info : 686-5032.

JOSÉE BOUDREAU, À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rens. : 659-6710.

CLAIRE VÉZINA. À 20h30 au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Info et réservation : 839-1018.

MICHEL BARRETTE. À 20h à la salle Edwin-Bélanger, Montmagny. Info : 241-5799; 1-800-641-5799.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Pho Trio. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.
Jay Sewall. À 20h30 à l'Express de la gare, 400, boul.

théâtre ENFANCE JEUNESSE
Dès 8 ans
Faux départs
Spectacle pour élèves de théâtre
DIMANCHE 6 FÉVRIER à 15 h
SAMEDI 12 FÉVRIER à 15 h
DIMANCHE 13 FÉVRIER à 15 h
au Théâtre des Gros Becs
1143, rue Saint-Jean, Québec
www.lesgrosbecs.qc.ca
(418) 522-7880

Jean-Lesage Entrée : 3\$. Rens. : 524-1311.
Duo Danielle Viens et Pierre Clôt, piano et contrebasse. À 19h30 au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rens. : 529-3111.
Carl Pujold. À 20h à l'Express du Sud, 8093, blvd du Centre Hospitalier, Charny. Entrée : 2\$. Rens. : 832-8613.
Le Karol Orchestra, alterno. À 21h30 au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info : 529-3629.
Duo Gilles Bernard et Alain Boies, Dès 19h au restaurant La Closserie, angle Grande-Allée et Place George-V. **Marie-Josée Gagnon,** pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.
Chansonnier tous les samedis soirs à 22h30 au restaurant La Piccola, 29, René-Lévesque O. Info : 529-8457.

MUSIQUE

ENSEMBLE DE MUSIQUE SACRÉE DE QUÉBEC, sous la direction de Richard Duguay, accompagné à l'orgue par Marc D'Anjou. À 20h à l'Église Saint-Michel de Silley. Entrée : 20\$, 16 ans et moins 10\$. Information : 660-2307 poste 243.

MESSE DES ARTISTES. Demain à 10h45 à la Chapelle historique Ron-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Artistes invités : groupe vocal «Les Lontots» de Cap-Rouge. Lecteur : le président du Carnaval.

LE CHEUR DU FAUBOURG interprète la Messe en Fa de Joseph Haydn. Demain à 10h en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 450 rue Saint-Jean. Directeur musical : Charles Dumas; à l'orgue : Sylvain Doyon.

MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC, sous la direction musicale de Céline Binet, accompagnée à l'orgue par Marc D'Anjou. Demain à la messe de 11h à la Basilique Notre-Dame de Québec (rue Buade).

OSO-CONCERT FAMILLE. Jean-François Rivest, chef d'orchestre, François Lavalley, contreur. Mise en scène : L'Arseнал à musique. Au programme : «La Moldava» de Bedrich Smetana; «L'apprenti sorcier» de Paul Dukas; «Danse macabre» de Camille Saint-Saëns. Demain à 15h, précédé du Zoo musical à 14h, salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec. Rens. : 643-8486.

FACULTÉ DE MUSIQUE. Les élèves de la classe de chant de Marie-Hélène Gagnon, auxquels se sont greffés quelques passionnés de musique et musiciens expérimentés, présentent demain à 19h à la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault un spectacle bénéfique au profit d'Opération Enfant-Soleil.

DANSE

JULIO ET ROMETTE DU HIBISCUS. Chorégraphie Karine Ledoyen. Interprétation : Anielle Warnke St-Pierre et Stéphane Deligny. À 14h au Studio d'Essai de Midusa, 591, Saint-Vallier Est. Entrée : 16\$. Rens. : Billetech 643-8131 ou 1-877-643-8131.

CONFÉRENCE

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC... UN PETIT MIRACLE. conférence-café-concert à la Chapelle historique Bon-Pasteur. Demain à 14h : conférence par Louise Samson, directrice artistique du Club musical de Québec (entrée libre, contribution volontaire). Demain à 15h : concert par les élèves de la classe de chant de Cécile Bédard (12 concertistes), au programme : Vacca, Pergolesi, Mozart, Donizetti, Purcell, Hoffman et autres (entrée : 5\$).

RÉUNIONS

RENCONTRE FOI ET PARTAGE de 10h à 16h au sous-sol de l'église Saint-Charles de Limoilou, 518, 8e Avenue (entrée adaptée au 521, des Capucins). Thème : «La paix, fruit du pardon». Gratuit. Repas partagé. Info : 647-1728.

LES MISSIONNAIRES DU SACRÉ-COEUR. Les rendez-vous du sanctuaire (demain à compter de 10h) : «Bible et Parole de Dieu, vraiment!», personne ressource : Alain Faucher, professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'U. Laval. Au Sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Coeur, 71, rue Ste-Ursule, Vieux-Québec. Stationnement disponible et contribution volontaire.

ACTIVITÉS SOCIALES

L'HORIZON FAMILLES MONOPARENTALES DE SAINTE-URSULE, 1090, ave. de Liège, Sainte-Foy. Danse sans fumée à compter de 20h30. Entrée : 3\$. Info : 651-8027.

L'ASSOCIATION DU TANGO ARGENTIN DE QUÉBEC. Milonga (soirée de danse) de tango argentin avec DJ à l'église anglicane St-Michel, 1800, Chemin St-Louis à Silley, de 21h à 1h. Entrée : pour les membres 5\$ et les non-membres 12\$.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE VANIER. Souper et soirée dansante à 18h30. Info : 688-8184.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 30-50 ans. Souper-rencontre ce soir à 18h30 au restaurant Le Rameau d'olivier, 1282, rue Maguire (réservation avant 14h). Demain : brunch-rencontre à 10h au bar L'exciduit, hôtel Plaza Québec, 3031, boul. Laurier. Info : 874-3724.

CLUB PRIVILÉGE. Club social pour gens libres de 40 à 55 ans. Souper rencontre à 18h30 au restaurant Fleur d'Asie, 95, chemin Ste-Foy. Rens. oblig avant 14h. Demain : déjeuner rencontre à 11h au restaurant Saint-Germain, 1525, rue Sheppard (réservé aujourd'hui avant 18h). Téléphone : 990-2002.

DANSE COUNTRY M & M. Soirée danse et spectacle country à 20h au Centre de danse Jacques Duval, 2450, de la Concorde, Québec. Artiste invité : Daniel Langlois. Entrée : 10\$. Info : 623-4884.

GROUPE SYNC BALLROOM. Danse sociale au Centre Michel Labadie, 3705, avenue Chauveau, Neufchâtel. Info et rés. : 660-6419, 658-6923.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DU CHRIST-ROI. Soirée dansante à 20h avec la musique de Rose-Lyne Plante au centre communautaire, 3, rue Christ-Roi. Rens. : 833-4174.

SOIRÉES DANSAANTES DE ROLAND. À 20h au sous-sol de l'église de Giffard, rue Loyola. Entrée : 6\$. Cours de danse en ligne à 19h (18h). Info : 661-9207.

CLUB ÂGE D'OR DE CHAUVEAU. Soirée dansante avec orchestre, buffet. À 20h à l'école Etincelle, 1400, rue Lucien, Sainte-Foy. Info : 872-7426 ou 872-1390.

DANSES SOCIALES POUR FERVENTS avec Lorraine et Yvon de Édyme. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Côté : 6\$ (incluant buffet à minute). Info : 523-7251.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Samedi : Danse énergique au Quartier de Lune, 799, Cartier. Dimanche : raquette. Vallée autrichienne, Lac Beauport. Info : 687-2396.

LES AMIS DE LA DANSE. Danse sociale et en ligne à 20h au Centre Paul Bouillé de Charny. Animation musicale : Disco Mania. Info : 831-8205.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VANIER. Danse sociale et de ligne avec orchestre les samedis soirs. Information : 527-1421.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC
1 888 473-4636

CLUB AMITIÉ-RENCONTRES pour les célibataires de 40 à 55 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gré, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Dimanche à 11h, déjeuner-rencontre au restaurant Royal 24, situé au 5237, boul. Hamel. Info : 872-0730.

CLUB VOLKSPORT NORD-SUD. Demain à 11h, de la Forêt Montmorency, volksski, marche et raquette, départ du chalet d'accueil, route 174 au km 103 route de Chicoutimi. Info : 845-2746.

DÉJEUNER VEUFES ET VEUFES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info : 681-3169 ou 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Breton», Sainte-Foy, tous les dim. à 10h. Info : 836-1771.

DÉJEUNER-RENCONTRE pour personnes seules tous les dimanches à 10h (dès le 30 janvier) au Centre récréatif de St-Henri, 120, Beauvue. Info : 885-9134 ou 882-0161.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI, 2480, ch. Ste-Foy. Demain de 11h à 13h : Café-Croissants. Info : 651-4280.

ARC. Déjeuners rencontres pour les personnes seules de 50 ans et plus. Tous les dimanches à 10h au restaurant Mikes, 2960, boul. Laurier. Info : 847-2748.

CLUB DE L'ÂGE D'OR SAINT-DAVID-DE-L'AUBERVIÈRE. Dîner de la Saint-Valentin mardi 1er février à 11h30 au Centre Raymond-Blais, 6, rue Olympique, Lévis. Réservation de cartes : 834-2634.

INVITATION DE L'A.R.E.Q.-CHAUVEAU (Association des retraités de l'enseignement du Québec - secteur Chauveau) à une «Journée culturelle et un dîner de la Saint-Valentin» au restaurant Le Piolet, 103 Racine, Loretteville le 10 février. Exposition d'artistes et d'artisans de 10h30 à 12h30. Dîner à 12h30 suivi d'un régal par quatre lauréates du Concours Musical du Canada, section Québec. Prix pour le repas incluant le régal : 15\$ (membres) et 17\$ (non membre). Réservation avant le 3 février. Info : Robert St-Denis 845-2662.

DIVERS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. Atelier de création pour tous «Loupes optiques». Créez un amusant jeu d'illusion optique en superposant papiers et films transparents sur un disque mobile. À 13h, 14h, 15h, les samedis et dimanches jusqu'au 30 janvier. Gratuit. Info : 643-2150.

MARCHÉ DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC. Le Marché d'hiver se tient tous les vendredis, samedis et dimanches, jusqu'au 1er mai, de 9h à 17h. La Fromagère, le Saucisier, le Musée de l'Épicerie, la Fringale et le Festo du Marché sont ouverts quant à eux du jeudi au dimanche. Dégustation de fromage aujourd'hui de 10h à 16h.

VILLAGE VACANCES VALCARTIER. Le Centre de jeux d'hiver est ouvert dès 10h tous les jours jusqu'au 27 mars. Info : 844-2200. www.valcartier.com Aujourd'hui : présence de Annie Pelletier.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. Demain à 13h30 et 15h : «Une idée vaut mille feux!», animation théâtrale pour toute la famille. Par les Productions Artifacts et Artifices, avec les comédiens François Devost et Annabelle Roy. Régis est allumeur de réverbères, mais va perdre son travail car les rues seront désormais éclairées à l'électricité. Entrée libre.

SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE QUÉBEC. Le dimanche de 9h à 16h au pavillon Pollack/Desjardins de l'Université Laval, aura lieu la 8e édition de la Journée de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer. Toutes les activités sont gratuites, ainsi que le stationnement.

GLISSADE SUR RUE, coin Crémazie / avenue Cartier. Demain de 11h à 17h. À 12h : présence du bonhomme Carnaval.

Chaque pièce est composée de la superposition d'une image numérique et d'un papier chine collé, de manière à suggérer en trompe-l'œil l'illusion d'objets en relief, de plus et de textures.

ons que des possi-

librement de l'en-nous rappeler que hier est plane. Que, logiquement des- le haut. Et qu'en-ans l'image. Effet que l'artiste situe té de titiller notre

le
e gravure
erta

œuvres, trouve ici poique répétitive. se vite le sens de ourning pour pour-

ur la magie du mé- et irréprochable. nis ainsi qu'en Eu- de quelque 70 col-

s, 510, côte d'Abraham,

Laissez parler votre coeur...
Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC
1 888 473-4636

Maude Kenzie

shimuss
26 février, 20 h

L'École de DANSE de Québec
Audition d'admission
Programme Danse-Études
(5e primaire à 5e secondaire)
Formation préprofessionnelle en danse classique et en danse contemporaine.
Offert dans le cadre de l'option Sports-Arts-Études de la Commission scolaire de la Capitale.
SEUL programme de l'est du Québec reconnu par le ministère de l'Éducation.
Audition d'admission le samedi 5 février 2005
www.ecolededansedequbec.qc.ca
INFORMATIONS : (418) 649-4715
info.edq@qc.airs.com
www.ecolededansedequbec.qc.ca

LE PEINTRE DES MADONES
OU LA NAISSANCE D'UN TABLEAU
de Michel Marc Bouchard
mise en scène Serge Denoncourt
Le mercredi 9 février
à la Salle Albert-Rousseau
RÉSERVATION : 659-6710
LE SOLEIL

RABAIS
Téléviseurs Grand Wega **SONY**
42" - 50" - 55" - 60"
à des prix indécents
en magasin seulement
AUDIOLIGHT
www.audiolight.qc.ca
ferme le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

La Félicité
30 janvier à 14 h
Marionnettes du Théâtre de l'œil
5 à 10 ans
6,75 \$ enfants, 8 \$ adultes (+ frais de service)
Billetterie : 691-7400
Un conte de fée qui n'a rien de traditionnel !
Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec
Dimanches famille
LE SOLEIL
Banque Nationale

Pour qu'ils jouent à guichets fermés les nôtres vous sont OUVERTS
BANQUE NATIONALE
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

METALLICA

■ Le groupe Metallica a été formé en 1981 à Los Angeles ■ En 1988, le groupe connaît sa première percée sur les palmarès rock ■ En 1991, Metallica lance son album éponyme, surnommé l'album noir, en raison de sa pochette à l'impression ratée. Le disque se vendra à plus de 15 millions d'exemplaires dans le monde ■ En 2001, James Hetfield (sur la photo) entre en cure de désintoxication. L'enregistrement de *St. Anger* est suspendu. Le groupe se retrouve en studio en 2002. ■ La tournée « Madly In Anger With The World » de 2004 se classe quatrième spectacle le plus lucratif (60,5 millions \$US) de l'année après ceux de Prince, Céline Dion et Madonna. Cette tournée attirera respectivement 15 000 et 13 000 spectateurs au Colisée de Québec, la plus petite ville de la tournée à recevoir un doublé

